

Automne 2008 numéro 35

L'Ami de Musée

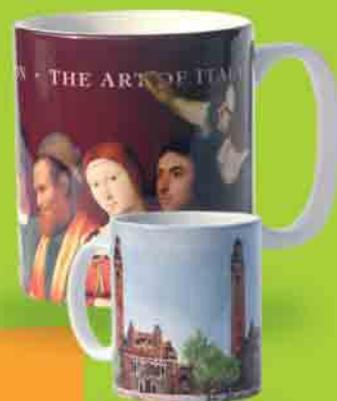
FFAM

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'AMIS DE MUSÉES



*Musée et
citoyenneté*

Le Salon du Cadeau Culturel et Touristique



museum expressions

22 · 23 Janvier 2009

Paris Expo · Porte de Versailles · Hall 5.1

www.museum-expressions.fr

Horaires : 9h30 · 19h



Exposalons

44, avenue George V
75008 Paris · France

Tél : +33(0)1 49 52 14 39

Fax : +33(0)1 49 52 14 48

Email : musexpre@europ-expo.com

Web : www.museum-expressions.fr

Éditorial

3

- *Musée, outil de la citoyenneté*

Dossier Musée et citoyenneté

4

- *Le débat*
Serge Lemoine, Johannes Schaub, Yannick Courbès, Michel Damman, Olivier Byl-Dupuich
- *Des exemples*
Saint-Étienne: musées, Amis et citoyenneté, 150 ans d'exemple stéphanois
Montpellier: la route Courbet
Pont-Aven: création d'un Musée des Beaux-arts, "la longue marche" des citoyens de Pont-Aven
Chambéry: une pratique de l'art comme activité citoyenne
Roubaix: le musée "La Piscine de Roubaix" ou le musée plaisir pour tous
Les "non-publics": les associations des amis des musées et les "non-publics"

Nouvelles technologies

16

- *Utilisation des nouvelles technologies mobiles par les musées*

L'assemblée générale 2008

18

- *Assemblée Générale 2008*
- *Les enquêtes FFSAM 2007*
- *Assemblée générale de la Fédération Mondiale 2008 - Paris*

Vie des amis

24

- *Lyon: les amis du musée de l'imprimerie de Lyon*
- *Salon-de-Provence: vers une renaissance ?*
- *Troyes: Amis du Musée d'art moderne*
- *Toulon: valorisation du patrimoine, l'Association pour les Musées de Toulon édite*
- *Melun: le Chantier des Collections, une autre forme de mécénat pour les Amis du Musée de Melun*
- *Fontainebleau: les Amis du Château s'installent dans le Château*
- *Club des Musées du Pays Rochofortais*
- *Noyon: "Calvin 2009", la société des Amis du musée Calvin de Noyon participe à l'évènement*

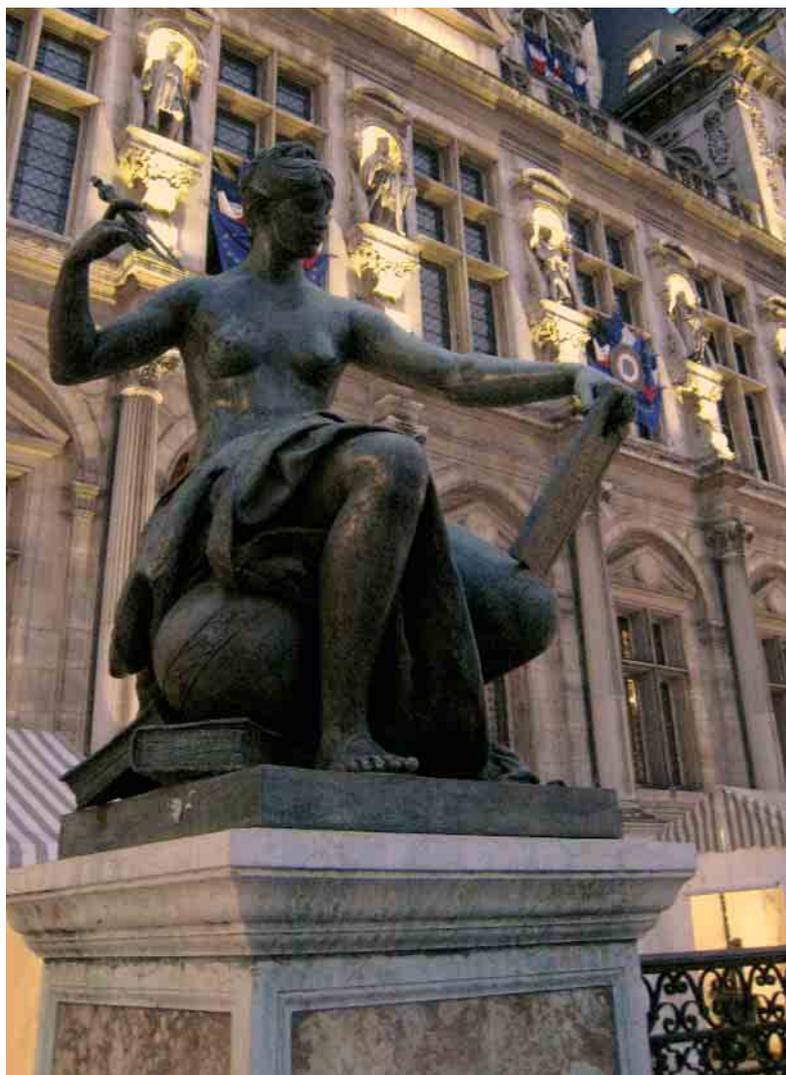
Fiscalité

29

- *Un nouveau modèle de reçu fiscal, dons aux œuvres ou à un organisme d'intérêt général*

Liste des Associations adhérentes à la FFSAM

30



DR

*Après la reconstruction de l'Hôtel de Ville de Paris,
c'est désormais une statue de l'Art qui accueille les visiteurs
de la "maison des citoyens"!
Laurent-Honoré Marqueste (sculpteur 1848-1920)
œuvre de 1882.*

L'Ami de Musée

Publication de la Fédération Française
des Sociétés d'Amis de Musées
16-18, rue de Cambrai - 75019 PARIS
Tel : 01 42 09 66 10 Fax : 01 42 09 44 71
info@amis-musees.fr - www.amis-musees.fr
ISSN 0991 - 773 X

Directeur de la publication

Jean-Michel Raingard

Secrétariat de rédaction

Murielle Le Gonnidec - Geneviève Lubrez
Claudie Hanon

Photos

Photographe Pierre Pellet
Philippe Hervouet
Musée Fabre
Musée de Pont-Aven
Amis de La Piscine
Musée d'art contemporain de Montréal
Audiovisit
Tate Liverpool
Musée de l'imprimerie de Lyon.
Daniel Le Nevé / Ville de Troyes
Musée Calvin de Noyon
Alain Lardellier, Amis du Musée de Melun
SAMCF

Conception graphique et impression

Calligraphy Print

édito

« Le musée fut, de toute évidence, d'abord l'expression de quelques unes des principales préoccupations du XIX^{ème} siècle quelles soient réelles ou purement symboliques, sans cesse ressassées en un leitmotiv officiel, qu'il s'agisse du thème "du legs à la postérité" ou de celui "du droit du peuple d'entrer en pleine possession de ce qui est de plein droit la propriété universelle du genre humain". Bref il est patent qu'il fut un des meilleurs alibis du discours démocratique. »¹

Aussi c'est parce que cette dimension lui paraît toujours aussi actuelle que le Conseil d'Administration de notre Fédération a souhaité dans ce numéro aborder la question du «Musée outil de la citoyenneté».

Cette dimension symbolique du musée nous paraît d'une part trop négligée face aux enjeux économiques et d'autre part à mettre en valeur au moment où l'attention se concentre sur l'éducation artistique et culturelle.

Nous avons dans notre numéro précédent (34) insisté sur une éducation complète, et tout au long de la vie, qui ne se confonde pas avec le seul enseignement; aujourd'hui il faut remettre l'accent sur la valeur citoyenne.

Comment ne pas penser qu'il est urgent de mettre en valeur la défense de l'histoire commune et le patrimoine collectif dont nos musées sont l'illustration au moment où les débats budgétaires oublient trop souvent cette dimension ?

Le risque de la perte de sens des musées, dans un contexte marchand et de divertissement, a déjà donné lieu à un texte de notre Conseil (cf. numéro 32 page 4). Aujourd'hui il faut poser la question du musée comme outil de la démocratie.

Pour renouveler le débat nous avons sollicité des avis nombreux, je n'ose penser qu'il est significatif qu'aucun élu n'ait eu le temps de nous répondre !

En tous cas je ne doute pas que les contributions de Serge Lemoine, Johannes Schaub, Yannick Courbès, Michel Damman et Olivier Byl-Dupuich permettront à la réflexion de se développer.

Nombreuses, nos associations ont voulu apporter leurs témoignages sur la dimension citoyenne de leur histoire ou de leur action, qu'elles en soient remerciées. Des témoignages sur l'engagement citoyen pour créer un musée (Saint-Etienne et Pont Aven), pour le faire vivre (Montpellier et Chambéry), pour élargir ses publics (Roubaix).

Ce numéro est aussi l'occasion de rendre publics les documents de notre Assemblée Générale de 2008 distribués à toutes les associations dès avril.

A cette occasion nous publions à nouveau les résultats de nos enquêtes annuelles sur la philanthropie, l'éducation et le bénévolat, ils fournissent des informations tangibles sur nos activités. Un bon moyen pour les dirigeants d'associations de donner à leurs partenaires des données chiffrées sur leurs actions citoyennes !

Comme à l'habitude la vie des associations est à l'honneur. Enfin à noter une information sur la fiscalité au profit de nos associations (page 29).

¹ Chantal Georgel in catalogue la "Jeunesse des Musées" exposition Orsay 1994.

➤ Serge Lemoine "le musée est devenu le lieu de reconnaissance de valeurs universelles"



DR

La création des musées des beaux-arts dans les villes de France et du monde occidental au XIX^{ème} siècle a répondu à la volonté de conserver et de présenter les chefs-d'œuvre de l'art afin de permettre de servir à la formation des jeunes artistes et d'éduquer le goût du public par le contact avec la beauté. Les collections de ces musées progressivement enrichies par des acquisitions et des donations ont été souvent considérées comme une véritable richesse par les villes et ont légitimement suscité un sentiment de fierté pour les citoyens.

Les chefs d'œuvre de la peinture et de la sculpture qui y étaient présentés, auxquels s'ajoutaient parfois des copies et des moulages, permettaient, par leur sujet allégorique, historique ou religieux, l'originalité de leur conception et la perfection de leur exécution, de constituer des valeurs morales et esthétiques et de servir de modèles, auxquels les citoyens pouvaient se référer: que l'on songe à l'exemplarité du tableau de David *Le serment des Horaces*.

Ces musées ont été installés à leur création dans des lieux déjà

existants, le Palais Saint-Pierre, une ancienne abbaye bénédictine, à Lyon, l'église des Augustins à Toulouse, le Palais des Etats de Bourgogne à Dijon, puis ont été souvent transférés dans de nombreux cas dans des bâtiments nouveaux conçus pour y présenter des œuvres d'art et, fait significatif, généralement localisés dans le centre des villes dans des endroits privilégiés et emblématiques: à Lille par exemple, le Palais des beaux-arts, ainsi qu'on nomme le nouveau musée, se trouve sur l'actuelle place de la République, en face de la préfecture, de même à Grenoble, où le musée-bibliothèque a été construit dans le cadre d'une importante opération d'urbanisme sur une nouvelle place en même temps que les bâtiments de la préfecture, de l'université et du commandement militaire. A la richesse d'un patrimoine témoignant de valeurs communes s'ajoute un édifice symbolique destiné à la faire valoir.

En peu de temps, les musées sont devenus pour les villes des emblèmes de leur reconnaissance, comme les hôtels de ville avec leur beffroi au Moyen-âge et à l'époque moderne. Ils ont permis de renforcer le sentiment d'appartenance des citoyens, développé leur sens des responsabilités et sont devenus un motif de leur fierté. Cette évolution s'est trouvée souvent accompagnée par la création et le développement des sociétés de beaux-arts, d'amis des arts ou d'amis de musées.

On voit bien pour le citoyen la valeur d'exemple qu'offre le musée: de l'élève de l'école d'art au visiteur du dimanche (et ils étaient nombreux), en passant par le lycéen, l'amateur, l'érudite, le collectionneur, l'édile, c'est une vaste partie de la population qui se trouvait concernée et qui avait à cœur de participer à son essor, d'où les nombreuses donations reçues par les musées à l'époque, sans parler de celles faites au Louvre par Alfred Chauchard ou Etienne Moreau-Nelaton, citons au Musée de Grenoble la donation du Général de Beylié, comprenant les plus importants tableaux de Zurbaran se trouvant aujourd'hui dans les collections publiques françaises et qui ont été achetés pour être donnés. A la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème}, les musées ont donc largement contribué à forger l'identité moderne des villes et à renforcer la citoyenneté de leurs habitants.

Les musées ont ensuite cessé de plaire et sont entrés dans une longue période de léthargie, qui s'est poursuivie en France jusque dans les années 70, où l'on allait jusqu'à qualifier les musées de « mouroir » (le mot a encore été utilisé par un

responsable politique après 1981). La réaction se produisit alors avec le vote en 1979 d'une loi-programme, Jean-Philippe Lecat étant Ministre de la Culture, qui donna à la Direction des Musées de France des moyens pour entreprendre la rénovation des musées et leur procurer davantage de moyens. C'est bien cette politique qui fut reprise et poursuivie par les différents gouvernements de la France à partir de 1981 (démentant la formule du « jour qui aurait succédé à la nuit » lancée par un ministre de l'époque) et qui s'est heureusement poursuivie jusqu'à aujourd'hui.

Avec Paris et le Musée du Louvre, en chantier perpétuel, le Centre George Pompidou, inauguré en 1976 et qui a permis le renouveau du Musée national d'art moderne, le Musée d'Orsay en 1986, en insistant sur l'extraordinaire exception qu'a constitué le CAPC de Bordeaux, ce sont toutes les villes de France au cours de ces 25 dernières années qui ont vu dans un formidable aggiornamento leur musée rénové, agrandi ou installé dans un nouveau bâtiment, comme à Rouen, Nîmes, Grenoble, Roubaix, Lille, Lyon, Cambrai, Nancy, Angers et tout récemment Le Cateau-Cambrésis et Montpellier, pour n'en citer que quelques uns. Cette politique s'est trouvé coïncider avec un mouvement général, qui a permis aux grandes villes d'Europe, à l'exception de l'Italie, de se doter d'institutions entièrement rénovées, comme à Stuttgart, Munich, Düsseldorf, Hambourg, Karlsruhe ou même Wolfsburg, sans parler de Berlin, pour citer des exemples en Allemagne, quand c'est aujourd'hui l'Espagne qui trouve ce même élan.

Les intentions sont bien identiques à celles du XIX^{ème} siècle, même si elles sont ouvertement aujourd'hui plus politiques : le musée est devenu plus que jamais le symbole d'une ville, voire d'un pays, et de son identité. Il contribue à son rayonnement grâce à l'ensemble de ses activités, ses expositions, ses publications, son service pédagogique, qui pallie à la défaillance de l'Education Nationale en France dans ce domaine. Il permet même au besoin de redonner une image et une dynamique à une ville qui n'en possédait plus, comme l'a montré l'implantation du Musée Guggenheim à Bilbao ou encore la création du centre culturel Jean-Marie Tjibaou à Nouméa pour la Nouvelle-Calédonie. Ainsi le musée permet-il de nouveau de forger, d'entretenir ou de renforcer la citoyenneté.

Il y a à cette démarche qui a été poursuivie un peu partout

dans le monde des inconvénients quand elle est conduite seulement pour des raisons politiques – combien de musées ont été construits sans programme ou sans collection – ou pour des raisons de marché, de volonté d'expansion, mais aussi de fuite en avant, comme l'a montré l'exemple du musée Guggenheim de New York quand il était dirigé par Thomas Krens. Un musée ne se résume pas à un édifice aussi extraordinaire soit-il sur le plan architectural, sans contenu, il ne représente qu'une coquille vide incapable d'exprimer des valeurs.

Le modèle offert par le musée Guggenheim et que ses nouveaux dirigeants viennent d'abandonner a suscité beaucoup de débats et de réactions dans le monde : c'est lui qui a inspiré en France la création du Centre Pompidou-Metz et du Louvre-Lens, alors qu'il aurait peut-être mieux valu renforcer les moyens des institutions existantes dans les régions du Nord-Pas de Calais et de la Lorraine, pour leur permettre d'acquérir une stature véritablement européenne.

Récemment, de leur côté, plusieurs pays du Golfe, après avoir analysé leur situation et établi leurs perspectives de développement, ont voulu se doter de nouvelles structures et institutions : aux Emirats arabes unis, ils se sont naturellement tournés vers la création de musées, seuls susceptibles à leurs yeux de répondre à la fois au besoin d'éducation de leur population, de visibilité et de reconnaissance pour leur pays et de retombées sur les plans économique et culturel. Leur demande est légitime et bien fondée, de nature à renforcer la citoyenneté des habitants de ce pays. La réponse apportée par le Louvre devra être à la hauteur de leur attente.

Ainsi dans tous les pays, sur la plupart des continents, le musée, comme autrefois la basilique ou la cathédrale dans le monde occidental avec d'autres intentions, la comparaison a souvent été faite, est devenu le lieu de reconnaissance de valeurs universelles et du rayonnement artistique et culturel : il attire et reçoit tous les publics, il conserve un patrimoine qu'il enrichit, il montre, il forme et il enseigne. Quel plus bel exemple démocratique ? Quel plus beau modèle de citoyenneté ?

Serge Lemoine

*Universitaire, conservateur de musée
Ancien Président du Musée d'Orsay
Professeur à la Sorbonne*

► Johannes Schaub “le musée est-il toujours un espace citoyen ?”

Le musée espace privé

Dans l'université italienne *lo studio* désignait le lieu où la liberté de recherche et d'enseignement était garantie¹ par la loi. La noblesse lettrée et cultivée de la Renaissance s'en est inspiré pour créer les *studioli*, espaces confidentiels voire secrets qui permettaient de questionner et d'interpréter ses collections d'objets et de curiosités à la lumière de la philosophie antique et de la science. Les premiers *museums*, extensions du *studiolo*, furent aménagés dans les *palazzi* dès le milieu du XV^e siècle.

Dès son invention, le *museum* devint un lieu de conservation des objets de l'histoire sélectionnés dans un but d'expérimentation esthétique, de réflexion rationnelle et d'analyse scientifique. La première modernité est impensable sans l'espace de questionnement que furent le *museum* et son corollaire, l'imprimerie². Pendant les siècles suivants, la philosophie et la science furent accusées d'hérésie par les églises et censurées par les régimes monarchiques. La collection support de réflexion céda la place à la collection signe de richesse. Les courants de pensée novateurs se développèrent en dehors des systèmes monarchiques totalitaires, devinrent souterrains, irriguèrent les sociétés et s'imposèrent par la Révolution.

Le musée espace citoyen

La Révolution Française, en restaurant la prédominance de la science et le questionnement critique de la Renaissance sur le jugement du goût et du beau de l'Ancien Régime, allait réussir là où d'autres révolutions avaient échoué : par la culture du questionnement, rempart contre l'idéalisation du passé. Cette réussite devint irréversible surtout à partir de 1848.

La nation, désormais libre, se lance dans les innovations culturelles, sociales et économiques qui vont la propulser dans la modernité du XIX^e siècle.

Le musée devient domaine public et lieu de rencontre où la société civile peut envisager son passé, son présent et son avenir. Il devient également un lieu d'hospitalité, d'une hospitalité soumise à la loi. Dans ce sens, le musée est l'essence même de l'espace républicain.

Le musée espace idéologique

Les totalitarismes du XX^e siècle étaient les premiers mouvements politiques qui utilisaient la culture pour conquérir du pouvoir : l'instrumentalisation à des fins idéologiques, de la tradition, de mythes identitaires et de dogmes pseudo-scientifiques, se révéla plus efficace que toutes les promesses de bien-être matériel habituellement utilisées.



Pierre Pellet

La culture du questionnement critique, héritage de la Grèce antique, de la Renaissance et des Lumières, fut balayée par les régimes totalitaires qui lui substituèrent les attentes supposées de la masse, considérée comme inculte et manipulable.

Pour accélérer la disparition de l'individu et l'apparition de « l'homme nouveau » fondu dans la masse, les dirigeants des régimes totalitaires de gauche inventèrent la culture qui doit « contribuer à la transformation idéologique

et à l'éducation des travailleurs dans l'esprit du socialisme »³, d'où l'invention de la langue de bois, non questionnable. Pour flatter ce qu'ils pensent être le goût populaire, les régimes totalitaires de droite optèrent pour une vulgarité langagière anti-élitiste, adaptée à un nouveau média de masse, la radio, dont le national-socialisme et le fascisme feront grand usage. Les musées sont évidemment accusés d'intellectualisme, d'élitisme et d'insensibilité aux attentes du plus grand nombre. A titre d'exemple, dans ses discours, Hitler vilipendit la classe intellectuelle supérieure et se positionne en précurseur des sondages d'opinion et de l'audimat : « [...] le plus important est la position que prend notre peuple. Parce que son adhésion ou son refus sont pour nous les seuls critères valables qui permettent de juger notre travail culturel [...] »⁴.

C'est également le régime national-socialiste qui, le premier, a mesuré l'efficacité de sa politique culturelle à l'aune de la fréquentation « [...] Dans nos expositions se bousculent des centaines de milliers et des centaines de milliers de visiteurs, accompagnant ainsi le travail de nos peintres dans une attention autant fascinée qu'adhérente. C'est la preuve de la justesse de la politique culturelle allemande [...] »⁵. La mise à l'écart et l'élimination de l'élite cultivée permirent aux régimes totalitaires de conquérir le pouvoir en exploitant les phantasmes identitaires basés sur la race ou la classe sociale. La révolution culturelle chinoise exploita l'âge comme critère de sélection pour chasser les universitaires et les chercheurs. Les khmers rouges simplifièrent leur tâche en fusillant les citoyens soupçonnés d'intellectualisme.

¹ Cette liberté fut accordée à l'université de Bologne dès 1158

² Venise comptait en l'an 1500 pas moins de 500 imprimeries.

³ Extraits des statuts de l'union des écrivains soviétiques rédigés par A.A. Idanov en 1934.

⁴ Extrait d'un des nombreux discours de Hitler sur la culture, in : Adolf Hitler, *Reden zur Kunst- und Kulturpolitik. 1933-1939. Scharfe Absagen an kultische Verirrungen. Rede auf der Parteitagung des Parteitags der NSDAP in Nürnberg vom 6. September 1938*, 2004, Revolver Verlag, Frankfurt am Main (traduit par l'auteur de l'article).

⁵ Idem

Le musée espace marchand

Aujourd'hui, une autre idéologie⁶ cherche à s'imposer. Elle poursuit le même but que les totalitarismes du siècle dernier : faire reculer l'espace citoyen qu'est le musée, espace de liberté et de pensée critique, pour faire avancer l'ignorance.

Cette nouvelle idéologie s'appelle marchandisation et marketing⁷. Son effet pervers⁸ réside dans son coût⁹. Elle diminue les budgets d'investissement et de fonctionnement et entrainera la disparition progressive du musée espace citoyen.

⁶ Ensemble d'affirmations nébuleuses : son efficacité est impossible à établir (efficacité = réalisation d'un objectif quantifiable avec les moyens alloués).

⁷ Événementiel, animation, action culturelle, mécénat, sponsoring, convergence, branding, sondages, fréquentation ...

⁸ La marchandisation de la culture n'est jamais « rentable », dans le sens d'un retour sur investissement (sauf en accordant des avantages faussant le jeu de la

La création de valeurs fictives peut intoxiquer les valeurs réelles, l'économie mondiale vient d'en faire l'expérience. Prenons garde que le musée espace citoyen ne soit pas contaminé à son tour par la marchandisation.

Johannes Schaub

Directeur AcanthesCulture Conseil en organisation et gestion de secteurs de la culture.

concurrence et susceptibles d'être contraire aux codes des marchés publics français et à la législation européenne).

⁹ Selon le New York Times, les activités de « franchising » tous azimuts de son ancien directeur auraient fait perdre cent millions de dollars à la Fondation Guggenheim. Elles seraient également à l'origine de la démission d'un de ses plus importants donateurs, membre du conseil d'administration.

► Yannick Courbès "le musée s'inscrit dans une pensée locale et globale"

L'idée de musée pour le citoyen remonte à la Révolution Française. La citoyenneté au musée relève donc du droit de chacun à avoir accès à la création artistique, aux produits culturels de sa civilisation et à son patrimoine, en vue de sa participation active à la vie de la cité – c'est-à-dire à ses droits, à ses règles, à son histoire. Même si l'intérêt pour la sensibilisation des publics a débuté dans les années cinquante, et s'est affirmée dans les années soixante-dix, aujourd'hui l'inscription des publics au centre des activités du musée est acquise et écrite légalement – loi relative aux musées de France promulguée le 4 janvier 2002 (J.O. du 5 janvier 2002). Ainsi, il n'est pas un établissement, une structure, qui ne s'engage concrètement et dynamiquement dans une politique de médiation, d'ouverture au public – le public prend ici une valeur universelle, car il est évident qu'il existe des publics différents comme il existe des politiques différentes en fonction de ces derniers. Le musée s'inscrit donc intégralement dans une pensée globale et locale : globale dans son processus à œuvrer et à parler universellement et locale dans son adaptation aux publics, dans la diversification de ses actions et de ses offres en fonction des publics.

Sans faire du musée un site wiki, où le public alimenterait de quelque manière que ce soit son contenu, le but sous-entendu du musée-citoyen et du travail quotidien qui y est effectué, conservation, analyse, et présentation (médiation), est de contribuer au développement de l'esprit critique et de la sensibilité ; en résumé, le musée doit encourager l'action et la réaction, ce qui dépasse largement le simple cadre du musée comme espace d'éducation.

Mais aujourd'hui ces initiatives subissent des bouleversements. A de bonnes questions, de mauvaises solutions sont apportées. Oui, l'accès au musée reste réservé aux catégories socioprofes-

sionnelles les plus élevées, oui, il existe toujours des disparités, des failles. Ainsi, et malgré les politiques de médiation, malgré les politiques tarifaires – jusqu'à la récente gratuité de l'entrée des collections permanentes de certains musées – l'augmentation de la fréquentation n'aura montré, ni un élargissement des publics, ni une évolution qualitative des visites.

Dès lors prêche-t-on pour une politique d'expositions qui passerait par une politique de l'événement, terme souvent accolé d'ailleurs à l'adjectif "populaire". Et « l'événement » – sa notion – tel qu'il est ainsi souhaité et représenté n'est que l'avatar du modèle consumériste qui a présidé la pensée occidentale et qui se trouve aujourd'hui, après le crack du 15 septembre 2008, mis à mal. Parler d'événement, aujourd'hui, revient à penser encore, une société binaire producteur/consommateur sans que n'intervienne ni le libre arbitre, ni l'esprit critique ou toute autre forme ou tentative de réflexion, bref à penser le public passif et captif d'un message qu'on souhaite qu'il entende et accepte – surtout ne pas le mener à raisonner.

Que penser alors ? Le musée et le citoyen sont indéfectiblement unis autour d'un seul objet : l'Art. La première tâche du musée, en prenant compte des difficultés de chacun à passer la porte, et avant d'apporter les moyens éducatifs, est d'abord d'ouvrir la curiosité, de mener le public à l'investir, à le considérer comme son propre objet, sa chose. A restaurer les utopies.

Yannick Courbès

Attaché de conservation collection Eugène Leroy
Musée des beaux-arts de Tourcoing
Association pour la promotion du Musée des
beaux-arts de Tourcoing

► Michel Damman "des actions en direction des publics défavorisés sont indispensables"



DR

Les musées se trouvent aujourd'hui dans une situation paradoxale, bénéficiant d'une médiatisation tout azimut; les grandes expositions, les bâtiments spectaculaires, les journées portes ouvertes et autres manifestations sont devenus les vecteurs d'une volonté collective d'affirmer l'importance de la culture dans notre pays.

La réalité est moins brillante: beaucoup de musées se retrouvent aujourd'hui dans une situation très difficile, l'accès à la culture artistique reste très fragile et la démocratisation des publics fréquentant les musées demeure en fait superficielle.

Pourtant les musées représentent un élément essentiel de la culture sur trois plans: instruments pédagogiques exemplaires, ils symbolisent les efforts collectifs et individuels pour enrichir et promouvoir un patrimoine commun, ils peuvent aussi être les instruments efficaces de promotion sociale.

Dans ces trois domaines les Amis des musées jouent un rôle important, expression de leur volonté partagée d'être des acteurs efficaces et dynamiques, en partenariat avec les responsables des musées.

La dimension pédagogique de leurs actions est incontestable. A l'image d'associations élitistes, réservées aux privilégiés de la culture, s'est substituée celle d'associations ouvertes dont l'ambition est de favoriser une approche plus approfondie des œuvres et du patrimoine de nos musées: les conférences, accessibles à tous, contribuent à l'éducation permanente des adultes, domaine où les acteurs efficaces sont rares; à cette ambition s'ajoute naturellement le soutien direct ou indirect aux efforts des responsables des musées en direction des jeunes, mission essentielle dans un pays où l'éducation artistique demeure limitée jusqu'à ce jour.

D'autre part nos associations forment un réseau relationnel sans équivalent, s'appuyant sur un bénévolat exemplaire, complément nécessaire du travail des professionnels.

Le chiffrage quantitatif et qualitatif de ce bénévolat révèle combien le rôle des associations est indispensable dans un monde où l'argent est le repère le plus fréquent: l'accueil personnalisé des visiteurs, les visites organisées de nos musées et de leurs expositions sont les supports indispensables de l'animation et de la promotion de nos musées.

La multiplication des donations, humbles ou spectaculaires, témoigne de la conscience civique des Amis des musées. Que seraient les musées de France sans elles ?

Le mécénat est devenu consubstantiel à la dynamique des musées. Dans un domaine où le réseau des relations et la dimension humaine sont primordiaux, les Amis des musées jouent un rôle important et totalement désintéressé.

La diversification des publics fréquentant les musées constitue un axe important de la politique culturelle, la démocratisation de notre société ne peut être effective que si la ségrégation en matière culturelle s'atténue et il est évident que personne ne peut se contenter de constater la fréquentation de masse des grandes expositions hyper médiatisées. Des actions de longue haleine, en direction de tous les publics défavorisés sont indispensables.

Nos associations contribuent à la prise de conscience de ce problème: accueil des personnes défavorisées, soutien humain et financier à des actions de découvertes de nos musées en direction des personnes handicapées, émigrées, en difficulté sociale.

De multiples exemples concrets de ces efforts collectifs et individuels démontrent l'ambition de nos associations dans ce domaine. Toutes ces actions, en partenariat étroit avec les conservateurs, tendent à faire de nos musées des symboles d'une véritable démocratisation par le haut de notre société, elles visent aussi à conforter les valeurs fondamentales des « Lumières » qui demeurent le socle de notre démocratie.

Michel Damman

Président Groupement Nord-Pas-de-Calais
Administrateur FFSAM

► Olivier Byl-Dupuich "comprendre d'où nous venons pour savoir où nous allons"



Sous prétexte de mettre les œuvres d'art à la portée de tous, les musées, comme des marques de savon, se vendent et s'exportent. Mais qu'est-ce qu'ouvrir des lieux pour voir déferler des hordes de touristes sans un minimum d'explication, d'éducation ?

Mettre l'art à la portée de tous, c'est

bien. C'est même très bien. C'est une grande et belle idée. C'est un des buts de nos associations. Mais sans un accompagnement, ce n'est qu'un coup d'épée dans l'eau.

Je ne dis pas qu'il ne faut pas laisser la place au ressenti, à la spontanéité du public face à l'œuvre d'art, à ce tête à tête avec la création. Mais il est bon aussi de replacer l'œuvre dans un contexte historique et artistique.

Dans notre société de plaisir et de jouissance immédiate, les musées doivent occuper une place à part. Ce ne peut pas être un loisir comme un autre.

Dans les parcs d'attraction, le plaisir est immédiat. Des sensations vite ressenties et vite oubliées.

Dans les musées, le plaisir vient peu à peu. Malheureusement, hommes politiques et intellectuels, pour diverses raisons, cautionnent cette «loisirisation» des musées.

Sur une chaîne du câble, un écrivain, ancien ministre, interviewé sur l'avenir des musées n'a pas dit un mot sur leur rôle pédagogique, sur leur rôle citoyen, sur leur rôle d'aide à devenir citoyen : faire découvrir l'art mais aussi l'histoire d'un pays (de son pays), d'une civilisation. Comprendre d'où nous venons pour savoir où nous allons.

Apprendre à devenir citoyen, c'est-à-dire habitant d'une ville,

d'un pays, d'un continent.

Il a très souvent employé le verbe «voir» mais sans faire la nuance avec le verbe «regarder». Il a dit «voir» mais pas «comprendre», «voir» mais pas «apprécier», «voir» mais pas «apprendre pour grandir».

Il se réjouissait de la montée en puissance des musées virtuels. Là encore, il y a danger.

Rien ne peut remplacer le contact avec l'œuvre, ce contact presque charnel.

Ces musées virtuels, ces présentations sur le Net sont intéressantes pour préparer une visite ou même à la suite d'une visite pour regarder de plus près, examiner certains détails, étudier plus longuement.

Mais il faut aussi rencontrer l'œuvre d'art «sur le terrain». Ne pas se limiter au prisme de la caméra comme ces touristes qui visitent certains sites un caméscope vissé sur l'œil.

Les musées ont bien un rôle citoyen pour peu que nous prenions le temps d'aider le public à l'appréhender.

Mais n'est-ce pas aussi notre rôle à nous Amis de musées ? Nous qui nous chargeons de plus en plus d'éducation artistique et culturelle. Nous qui sommes des passeurs de savoir. Nous qui sommes des veilleurs sur les dérives de nos institutions muséales afin qu'elles gardent leur but premier de sauvegarde du patrimoine et d'édification des hommes et des femmes.

Le rôle citoyen des musées, c'est aider le public à devenir habitant de sa cité. Cité qui de nos jours s'étend aux confins de la terre. Aider les hommes à comprendre leur histoire, leurs parcours différents, leurs cultures pour se comprendre, s'accepter dans leurs différences. Devenir des citoyens.

Olivier Byl-Dupuich
Vice-Président, Amis du Musée de Brunoy
Secrétaire général FFSAM

➤ Saint-Étienne Musées, Amis et citoyenneté, 150 ans d'exemple stéphanois



© Philippe Herrouet

Musées citoyens, le Musée d'art et d'industrie, le musée de la mine le sont depuis leur origine et leur histoire s'inscrit dans ce concept.

L'actuel Musée d'Art et d'Industrie fut d'abord un musée de fabrique, en 1833, installé en 1851 dans le tout neuf Palais des Arts. Il répondait à la volonté des chefs d'entreprise, les fabricants, d'être le reflet de la création industrielle. Le charbon apporta les compagnies houillères, puis l'acier – arme et cycle – le textile et les rubans. Le souci des fabricants était de vivre dans le monde, de faire du musée un centre de ressources participatif associé à la vie des fabriques et déjà point de rencontre des mémoires¹. Ce que l'on a d'ailleurs retrouvé dans une grande entreprise textile stéphanoise, à l'occasion d'une exposition temporaire, dont les dirigeants successifs ont eu une démarche de dépôts au musée : dépôt de protection, de datation, de comparaison, de mémoire ; l'intérêt de l'entreprise rejoignait l'attente des visiteurs¹. Les propos d'un ancien maire témoignent de ce souci : musée de société, pôle de valorisation du patrimoine centre de ressources pour l'industrie et la formation. Ces dépôts ont acquis un statut patrimonial et le visiteur retrouve dans les collections ce que les stéphanois ont toujours aimé : l'alliance du beau et de l'utile, la sûreté du goût, le sens artistique.

Tout naturellement le musée prit le nom de Musée d'Art et d'Industrie en 1889, nom qu'il conserva après l'importante réorganisation des années 2000, après l'ouverture des musées d'art moderne et de la mine, dans les années 1980-1990.

La destinée du Musée de la mine est également empreinte de citoyenneté. Dès avant la fin de l'exploitation, dans les années 1970, ce musée trouve son origine dans la réflexion de plusieurs groupes d'hommes : les houillères, les municipalités successives, les mineurs, les enseignants dont le but premier était de réhabiliter et restaurer les édifices pour que perdure le cadre de travail du mineur. Différentes expositions ont insisté sur la formation et la culture des ouvriers, sur la

nécessité de la mémoire. Tel est le nom d'une exposition récemment présentée par l'association « du charbon et des hommes » où l'ensemble de cette profession est rappelé au souvenir du public.

De nos jours, le musée reste un moyen d'action économique et social.

Doté d'un service des publics important, compétent, curieux et dynamique, le Musée d'art et d'industrie va au devant des non-publics, ceux que le musée n'intéresse pas, des publics migrants, ceux dont la pratique culturelle ignore le musée. Pour cela, le musée a des relais, sociaux et éducatifs car, assez souvent, ces deux catégories sont des populations en difficulté.

Avec, par exemple, le Secours Populaire et l'association Renaissance et Accueil, le musée a pu convaincre une population féminine en l'intégrant dans un module obligatoire, sorte de parcours d'insertion. Ce fut difficile, lent, mais le résultat est positif. Il est ainsi possible d'aider à l'intégration par la culture. Aspect citoyen s'il en est et, sans oublier les visiteurs conduits au musée par le tourisme, la démarche essentielle n'est-elle pas en direction du public local ?

Autre aspect citoyen de la pratique de ce musée, l'acquisition, en cours, du label « Tourisme et Handicap ». Le musée a répondu à cette proposition de la région Rhône-Alpes et souhaite acquérir les quatre facettes de ce label : accueil des handicapés moteurs, visuels, sourds et malentendants, mentaux. L'accessibilité se mesure à partir de l'aménagement général du musée, des matériels mis à la disposition des visiteurs. Cela a en outre permis la mise en place au musée d'un groupe de travail réunissant l'ensemble des personnels : accueil, gardiens, médiation et service des collections.

Nés de la ville, vivant dans et avec la ville, nos musées sont au cœur de la culture industrielle et de la mémoire des citoyens. Une politique d'acquisition volontariste d'enrichissement des collections, encouragée et soutenue par les Amis, a permis une patrimonialisation intéressante de ce que furent outils et produits de l'entreprise. Aujourd'hui, le Musée d'art moderne participe à sa manière à cet effort en mêlant habilement les objets « design » et l'art contemporain, sans oublier les souvenirs de l'évolution intervenue lors de la seconde moitié du XX^{ème} siècle. L'expérience stéphanoise constitue, semble-t-il, un bon exemple de participation citoyenne, non seulement des Amis et aussi et surtout des musées.

Jean Pierre Duhamel, Administrateur

¹ Empruntés à Mme Nadine Besse, Conservateur en Chef du Musée d'Art et d'Industrie.

► Montpellier La route Courbet

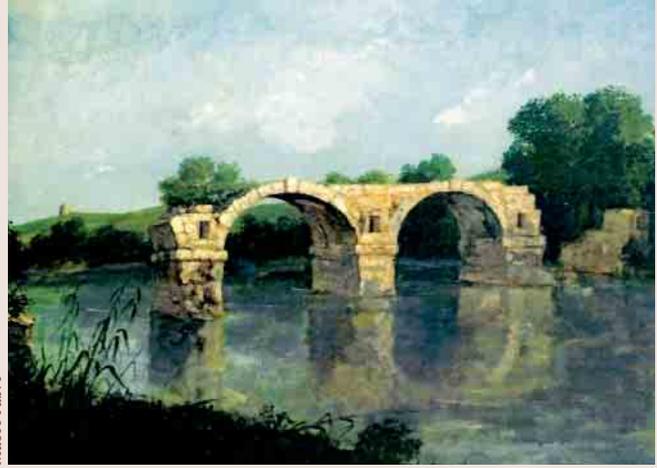
Au moment où s'élaborait l'exposition Courbet, au Musée Fabre à Montpellier, l'un des commissaires de l'exposition nous a demandé de prendre en charge « la Route Courbet ». Il s'agissait de conduire le public sur les lieux peints par Courbet, puis, évidemment et surtout, devant les toiles correspondantes accrochées sur les murs du Musée.

Nous ne pouvions assurer le service que les offices du tourisme auraient dû assurer auprès du grand public. Mais nous l'avons fait pour nos adhérents. Et ce sont quelques deux cent personnes que nous avons guidées.

Il fallait bien entendu éviter le risque touristique-folklorique et, si nous intervenions comme des médiateurs, nous nous devions de réfléchir à notre présentation, de lui assurer une indéniable qualité – en citoyens soucieux de partager avec les autres une expérience originale.

Nous n'insisterons pas sur l'aspect que nous appellerons simplement « affectif », qui consiste à se laisser aller à l'émotion qu'entraîne la visite des lieux que le peintre a connus, où il a, bien que très momentanément, vécu. C'est ce qui s'est produit, par exemple, à la Tour de Farges.

Mais, face au pont d'Ambrussum, se posait une interrogation plus importante : la relation de l'œuvre à la réalité. Dès l'observation du paysage, le tableau était présent. Pour celui qui commentait mais également pour de nombreux auditeurs. Il ne suffit pas, bien entendu, de souligner les différences. C'est le sens qu'elles revêtent qui doit susciter notre réflexion. Ainsi, dans le tableau intitulé *Le Pont d'Ambrussum*, Courbet a introduit en toute liberté une sorte de tertre couronné d'une tour. Ces deux éléments équilibrent la masse du pont et, peut-être, suggèrent une possible présence humaine. D'autre part, si on observe attentivement la façon dont le peintre a travaillé les niches – qu'il encadre par des espèces de pierres verticales – qu'il déplace pour modifier considérablement les rapports dans la verticalité de l'espace,



Musée Fabre

Le Pont d'Ambrussum

on mesure combien pèse inexorablement sur l'univers pictural l'influence de la ruine antique. Courbet, comme les autres artistes, n'a pas échappé à la règle de l'idéalisation. Pourtant, le panneau qui, à côté du pont, affiche la reproduction du tableau souligne le « réalisme » du peintre. Ne faudrait-il pas ajouter que ce fameux « réalisme » ne consiste donc pas, absolument pas, à reproduire la réalité mais plutôt à la faire surgir de l'œuvre, avec, par rapport au « modèle », toute la distance que peuvent introduire et les besoins de la structure du tableau et le poids de l'histoire de l'art.

Mais le plus significatif est intervenu sur la plage, face à la mer, avec, dans les têtes mais aussi grâce à une reproduction distribuée de *La Mer à Palavas*, une interrogation sur les problèmes techniques que la peinture aurait à résoudre : la superposition des horizontales, les lignes de démarcations entre le ciel et la mer et les tonalités de bleu qu'elle suppose, les mouvements de l'eau et ceux des nuages, l'espace relatif accordé à la plage. Et, plus largement encore, la nécessité d'encadrer dans un espace fermé l'étendue du paysage tout en répandant la notion d'infini. Nous laisserons de côté la présence du peintre sur son rocher parce que la partie précédente peut répondre à cet aspect de notre questionnement. Il vaut mieux remarquer ici le traitement extraordinaire de la lumière, que l'on retrouve dans les tableaux consacrés aux étangs, qui ont multiplié les successions de couches, plus nombreuses encore que dans *La Mer à Palavas*, et varié les tonalités de vert.

L'après-midi, au musée, on allait plutôt du tableau au paysage, les limites étant alors de plus en plus dépassées. Il ne s'agissait plus – presque plus – que de peinture.

Nous sommes loin du folklore désuet et du tourisme facile. Nous avons, en toute modestie, interrogé la notion de « réalisme ».



Musée Fabre

La Mer à Palavas

Gaby Pallares

Vice-Présidente FFSAM

► Pont-Aven Création d'un Musée des Beaux-arts, "la longue marche" des citoyens de Pont-Aven

Un jour nous avons fait un rêve. A l'initiative de la Direction des musées de France, en 1948, une tentative est faite d'utiliser les fonds du Musée des Beaux-arts de Quimper pour organiser l'été des expositions temporaires à Pont-Aven. Dans cette perspective, le musée de Quimper doit développer ses achats d'œuvres de l'École de Pont-Aven, ce qui est fait. La réponse, donnée à la suggestion de l'organisation d'expositions par le conservateur du Musée breton, le 19 mars 1948, est négative. Fin du premier acte.

En 1953, pour le cinquantenaire de la mort de Paul Gauguin, et sur l'initiative du Maire Henri Siquin, une exposition «Gauguin et ses amis» est organisée à l'Hôtel de ville de Pont-Aven, avec le prêt de *La Belle Angèle* par Gauguin, tableau alors conservé au Musée du Louvre.

En 1960, Maurice Malingue, marchand de tableaux, crée l'association des «Amis de Gauguin» qui organise de 1960 à 1970 neuf expositions des œuvres des peintres de l'École de Pont-Aven.

En 1971, quelques citoyens de Pont-Aven, amateurs d'art et amoureux de leur cité, créent la «Société de peinture de Pont-Aven» qui prend le relais des «Amis de Gauguin»; son premier président est Bertrand Quéinec, historien et principal du collège de Pont-Aven. Son but est l'organisation des expositions artistiques et culturelles pour perpétuer le renom de Pont-Aven.

Le 21 juin de cette même année, le Conseil municipal confie à cette association l'organisation des expositions dans les salles de la mairie. Ainsi, durant 15 ans, la Société de peinture, en collaboration avec des galeries en Bretagne, à Paris et des collectionneurs, organise des expositions des peintres de l'École de Pont-Aven avec un certain succès. Parallèlement, elle organise des expositions/ventes d'artistes contemporains dans une salle de la mairie mais elle ne perd pas de vue son objectif premier : la création d'un musée. Pour influencer le Conseil municipal, certains de ses membres se présentent aux élections et sont élus. Fin du deuxième acte.



Musée de Pont-Aven

Paul GAUGUIN (1848-1903). Deux têtes de Bretonnes. Pastel sur papier, 1894.
Aide du FRAM, de Mécénat Bretagne, du Fonds du Patrimoine, du Conseil régional de Bretagne, du Conseil général du Finistère, de la Société de peinture-Amis du Musée de Pont-Aven et de nombreux anonymes. Acquis grâce à la préemption de l'Etat.

En 1983, et après plusieurs visites à Pont-Aven, Monsieur Edouard Pommier, alors Chef de l'Inspection des Musées de France, émet un avis favorable, malgré l'opposition du Musée des Beaux-arts de Quimper. Un musée des Beaux-arts contrôlé est dès lors créé à Pont-Aven qui a obtenu depuis la loi-musées l'appellation « Musée de France ». A partir de ce moment, l'association s'intitule désormais : Société de Peinture de Pont-Aven, Amis du Musée de Pont-Aven. L'article 1 des statuts est modifié comme suit : elle doit « *enrichir les collections du Musée des Beaux-arts de Pont-Aven, aider les pouvoirs publics et le conservateur à accroître la réputation et la valeur éducative du musée par toutes initiatives utiles à favoriser le rayonnement du musée et d'une manière générale sauvegarder les richesses artistiques de la région.* » Par ailleurs, renouant avec sa tradition d'accueil, répondant à la suggestion de Françoise Chatel, conseillère artistique à la DRAC, et sur l'initiative d'André Potin, trésorier de notre association et adjoint au maire, l'association a contribué à la création de quatre ateliers d'artistes mis à la disposition d'artistes français ou étrangers.

Madame Catherine Puget, recrutée comme documentaliste par l'association en 1983, devient conservateur à la création du musée, le 1^{er} janvier 1985, quelques mois avant l'inauguration officielle. Notre rêve est devenu réalité ce jour. Le musée lui doit beaucoup, entre autres pour de judicieux achats comme le désormais célèbre pastel de Gauguin, les nombreux dons qu'elle a suscités et les belles expositions temporaires, chaque fois accompagnées de publications scientifiques.

Qu'elle en soit vivement remerciée ! Madame Estelle Guille des Buttes-Fresneau, de l'Institut national du patrimoine, lui a succédé en 2006. Nous lui souhaitons bonne chance pour les 20 ans à venir... et le grand chantier de rénovation qu'elle prépare pour le développement de notre musée.

Depuis l'ouverture du musée, nous avons régulièrement fait des achats d'œuvres d'art que nous avons offertes au musée. Nous avons également contribué financièrement aux acquisitions faites par la mairie de Pont-Aven. Le Musée de Pont-Aven n'avait à sa création aucune œuvre d'art, ce qui était exceptionnel. Il en possède actuellement environ un millier, ce qui est déjà beaucoup. En 1985, nous étions 20 membres cotisants, nous sommes actuellement 400, y compris de nombreux adhérents bienfaiteurs. Merci à tous les Amis du musée, les collectionneurs parmi lesquels Samuel Josefowitz et le Docteur Guyot et son épouse, sans oublier le Crédit Mutuel de Bretagne et tous les anonymes pour le soutien qu'ils nous ont toujours apporté au cours de ces nombreuses années, et en particulier pour les acquisitions.

C'est toujours une très grande satisfaction et un grand plaisir pour moi de visiter et de redécouvrir ce musée que nous avons tant souhaité.

*Yves-Marie Le Glouannec,
Président de la Société de peinture, Amis du Musée*

➤ Chambéry Une pratique de l'art comme activité citoyenne

Il y a dix ans, un Comité Art et Rencontre (CAR) s'est créé sur un quartier, dit sensible de Chambéry, et ceci à l'initiative de l'association des Amis des musées de Chambéry avec cette idée : « *Les citées contemporaines ont tendance à séparer les hommes. Si l'art est universel, il devrait rapprocher et favoriser leur compréhension mutuelle.* (cf. revue FFSAM N°28 - Été 2004).

Cette année, nous avons demandé à des photographes du club Méliès de rencontrer des jeunes du quartier par l'intermédiaire des éducateurs du centre social. Ces jeunes ont accepté de leur faire visiter le quartier, et d'apprendre à le photographier aux quatre saisons afin de le donner à voir aux habitants du quartier même, et au reste de la ville au travers d'images artistiques. La rencontre entre les jeunes et les adultes fut tout de suite d'une grande qualité par l'échange sur le voir et le donner à voir, par l'exigence du travail individuel et collectif. La sélection des ima-

ges à proposer au regard des autres a du être acceptée par eux-mêmes auteurs-acteurs de cet événement citoyen. La citoyenneté a comme finalité la liberté de l'homme et le changement social par sa mise en projet individuel et collectif. Est citoyen celui qui est libre de parler dans la cité, en parlant il la comprend et peut la modifier pour un savoir être ensemble, comme disait Platon, c'est quelqu'un de bien et d'utile. Une exposition d'art photographique après ce travail citoyen a eu lieu à la mairie de quartier en octobre 2008, puis dans d'autres lieux de la ville afin de faire connaître à l'ensemble des chambériens la qualité de ce travail et de ce quartier. « *Il se peut que vous portiez en vous le don de former, le don de créer. Mode de vie particulièrement heureux et pur.* » R.M. Rilke (lettre à un jeune poète).

*Pierre RICCO
Vice-Président des Amis des musées de Chambéry*

► Roubaix Le musée "La Piscine de Roubaix" ou le musée plaisir pour tous

Le musée «La Piscine» de Roubaix a été classé cette année par le Journal des Arts premier musée de région et cinquième musée français avec, cerise sur le gâteau, une seconde place, derrière le Louvre, dans la catégorie «dynamisme». Et ce n'est qu'un musée municipal ! Il est bien sûr le phare de la ville, mais aussi de la région Nord Pas-de-Calais toute entière.

L'association des Amis de La Piscine s'est naturellement inscrite dans cette spirale du succès, elle est aujourd'hui forte de 1 300 adhérents, elle est la plus importante de la région, et bien sûr, elle soutient l'action du conservateur Bruno Gaudichon et multiplie les initiatives pour contribuer au rayonnement de ce lieu d'exception qui attire 200 000 visiteurs par an.

Par l'histoire du bâtiment lui-même, La Piscine est proche de ses habitants. Elle l'est aussi par sa collaboration avec la vie associative roubaisienne et dans ses actions envers les jeunes publics. Et pourtant, dans cette ville qui compte 20% de chômeurs, 7 200 Rmistes, et 33% de sa population émargeant à la CMU, certains Roubaisiens n'ont pas encore poussé la porte de «leur» musée.

Il n'a pas fallu de longues réflexions aux Amis de La Piscine pour comprendre que l'une de leurs missions essentielles était aussi de faire connaître le musée à des publics en difficulté ou défavorisés pour qui la culture n'est évidemment pas une priorité. Comment faire dès lors pour que La Piscine soit, à sa manière, un facteur favorisant la lutte contre les exclusions, ou mieux, un révélateur et un acteur du développement ? Pour les «nouveaux arrivants» qui ne demandent qu'à s'intégrer, il faut les aider à découvrir ces valeurs artistiques et patrimoniales car c'est un facteur de cohésion à la société qui les accueille. Pour les chômeurs de longue durée qui ont souvent perdu pied avec la réalité, le chemin est encore plus difficile et souvent, il faut une médiation culturelle, au travers d'associations relais.

Pour les anciens qui, pour la plupart, ont appris à nager dans cette piscine art deco, il faut leur montrer, leur expliquer quelle



Amis de la Piscine

Les Amis de La Piscine offrent aussi des ateliers de dessins de peinture. Les associations d'insertion sont très demandeuses et les mécènes suivent.

formidable mutation s'est opérée là. Il y a d'ailleurs de grands moments de fierté et d'émotion lors de ces retrouvailles avec la piscine de leurs jeunes années.

Les Amis du musée La Piscine ont donc décidé d'aller chercher ces Roubaisiens dans les quartiers pour leur faire découvrir «leur musée» grâce à toute une série de partenariats engagés avec des centres sociaux, comités de quartiers, associations caritatives, d'insertion ou tournées vers le 3^{ème} âge. Ces visites attentives et enthousiastes débutent par l'histoire du bâtiment, la découverte du grand bassin, pour arriver ensuite aux salles et aux œuvres. Quelle émotion, à chaque fois devant *La petite châtelaine* de Camille Claudel, achetée par souscription des Roubaisiens et véritable star de La Piscine. La visite d'une heure trente paraît à chaque fois trop courte.

Les Amis de La Piscine leur disent tout simplement que ce musée est aussi «leur propriété collective», leur histoire, leur vécu et leurs souvenirs.

Toute action de diffusion culturelle envers ces publics doit être minutieusement préparée. La première visite doit être comme une «fête»; il s'agit en effet de venir au musée comme à une «sortie plaisir». Il faut préparer les visiteurs à ce qu'ils vont aller voir et décoder le langage ou les «rites» éventuels. Et bien sûr il faut qu'il y ait au musée et chez Les Amis du musée des gens motivés ou spécialisés dans cette médiation sociale ou artistique. On les accueille comme des hôtes privilégiés, on leur offre une visite allégée certes, mais toujours commentée par un guide du musée, on prévoit même des traductions simultanées avec des



Amis de la Piscine

Parmi les nombreux groupes accueillis par les Amis de La Piscine, ces «nouveaux arrivants» à Roubaix suivis par le Secours Catholique.

bénévoles (les langues du pays d'origine, le français mal compris, etc.), mais aussi le langage des arts plastiques.

Et à la fin de la visite, pour bien leur montrer que l'on a été heureux de les recevoir, on prolonge par un moment de convivialité autour d'un jus de fruits et de quelques gâteaux. Dans le musée bien sûr.

Le musée est gratuit pour les Roubaisiens, à nous d'en faire des ambassadeurs pour leur quartier, leurs amis, leur famille. Il faut les réinviter dans l'année à des visites à thème (l'œuvre d'un peintre, comment se réalise une sculpture, les ébauches, etc...). La peur de « pousser la porte » étant passée, ils doivent se sentir plus à l'aise et découvrir ce monde qui est nouveau...

Ces visites des Amis de La Piscine ont déjà trouvé de riches

prolongements grâce à des ateliers d'arts plastiques offerts à des associations d'insertion, très demandeuses. Une nouvelle étape que l'on franchit avec optimisme d'autant que des mécènes sont fort intéressés par ce volet social de notre action. En tout cas la petite commission spécialement chargée de ces « nouveaux publics » est légitimement fière de faire comprendre au plus grand nombre qu'un musée c'est pour tout le monde. A la réflexion c'est quand même la moindre des choses...

Michel Skalecki,

*responsable de la commission « nouveaux publics »
aux Amis de La Piscine*

➤ Les “non-publics” Les associations des Amis des musées et les “non-publics”

Les sociétés des amis des musées ont souvent une activité centrée sur des conférences, des visites de musées, des voyages. Selon l'expression classique, on peut dire que, dans l'ensemble, ces sociétés « tournent » ; en réalité elles tournent souvent sur elles-mêmes et dans bien des cas se pose le problème de l'ouverture de ces sociétés vers la société civile. L'une des pistes proposées par la FFSAM est de mieux s'intégrer aux structures qui existent déjà dans la ville ou dans la région. C'est en particulier le cas des conseils de développement mis en place dans les communautés d'agglomération. Dans le cas de la communauté d'agglomération de Poitiers, ce conseil de développement responsable (CDR) comprend 134 personnes dont 35 concernent les associations ; elles sont réparties thématiquement ; un groupe étudie plus spécifiquement les problèmes de culture, d'art et de patrimoine. Les sociétés d'amis des musées peuvent facilement trouver leur place dans ce type de structure à vocation consultative en participant aux assemblées et en se présentant pour l'élection dans ce conseil. Notre rôle, en dehors de soutenir les actions des musées (achats, ouverture vers le monde scolaire...), est aussi de participer aux assemblées locales qui, d'une manière ou d'une autre, réfléchissent à la politique culturelle dans la mesure où elle renforce le lien social et est un élément de l'attractivité du territoire. Dans les enquêtes nombreuses sur les problèmes de la culture est régulièrement mise en avant la notion de culture dominante et de culture populaire ; dans cette distinction, voire même cette opposition, le milieu de vie, la condition sociale, l'importance du niveau d'études sont fondamentaux. C'est aussi dans ce contexte que l'on peut distinguer « les non-publics ». Parmi les nombreux arguments avancés, on peut trouver le manque de temps, les problèmes de santé, la programmation (horaires...),

les déplacements et les transports. Il faut aussi prendre en compte la diversité des publics et des centres d'intérêt. Ces remarques peuvent nous amener à nous interroger sur nos offres et à réfléchir à la manière de mieux accorder la politique culturelle engagée par les musées et celle des associations. Dans la réflexion menée par le conseil de développement de Poitiers, quatre préconisations ont été mises en avant :

- mieux participer à la politique culturelle : cette démarche concerne bien sûr notre place dans des instances de décision (conseil municipal, ...) ou dans des organes de consultation (conseil économique et social, conseil de développement...). C'est dans ce contexte que l'on pourra s'approprier et mieux faire vivre le patrimoine
- réfléchir à l'approche des non-publics par exemple par des actions vers les comités de quartier, par une réflexion avec les conservateurs et les mairies sur la politique tarifaire, par une meilleure prise en compte des pratiques amateurs. Le principe fondamental est que les lieux de culture soient ouverts à tous
- mieux développer les réseaux avec les autres sociétés, Amis des musées du département ou de la région et avec les autres acteurs culturels
- s'adapter aussi aux évolutions de la société par exemple les rythmes de vie et les horaires, l'extension de l'espace urbain souvent liée au problème des transports...

C'est dans ce type de réflexion menée au sein de nos associations d'Amis des musées que nous pourrions participer au développement de ce que comprend la notion de citoyenneté.

Alain Tranoy, *Président,*

Société des Amis des Musées de Poitiers

Utilisation des nouvelles technologies mobiles par les musées

➤ Le mobile, une alternative à l'audio guide ?

Actuellement les audio guides font partie intégrante de la visite du musée, donnant des informations complémentaires à la visite, ils sont aussi là comme repères et guides virtuels.

L'arrivée des nouvelles technologies mobiles avec toutes ses fonctionnalités innovantes pousse cependant les musées à réévaluer leur système d'audio guide.

Face au mobile, l'audio guide s'avère obsolète. Ne proposant qu'un contenu audio, il reste un outil d'apprentissage

où le visiteur reçoit des informations pour enrichir sa visite sans pouvoir échanger, interagir ou même garder une trace de sa visite.

Offrant une simplicité d'utilisation alliant technologie infrarouge ou Internet, vidéo, texte et audio, possibilité de laisser des commentaires et de lire ceux des visiteurs, ou bien même de télécharger des éléments de la visite, le téléphone portable apporte un nouveau souffle aux visites réelles.

une nouvelle façon de diffuser du contenu ?

Nombreux sont les musées proposant actuellement aux utilisateurs de téléphones portables équipés de nouvelles technologies de télécharger des contenus complémentaires à la visite, souvent inédits, ou informations pratiques. Un musée peut ainsi proposer aux visiteurs de recevoir par texto un rappel du début ou de la fin d'un événement ou des informations pratiques ponctuelles. Mais beaucoup plus enrichissant, le musée peut aussi proposer au visiteur de recevoir une aide

à la visite, qu'elle soit sous la forme d'un fichier audio, vidéo, photo ou texte.

Une offre assez basique mais très appréciée est celle des fonds d'écrans pour téléphones portables reprenant des œuvres majeures des collections du musée. À télécharger sur le site Internet du musée, à recevoir par texto, par Bluetooth ou par code QR, l'image sera ensuite directement intégrée au mobile du visiteur, constituant ainsi un lien étroit entre l'œuvre, le musée et le quotidien du visiteur.

➤ www.buzzeum.com : le blog des innovations dans les musées

Buzzeum est un centralisateur des innovations des musées en communication et marketing ponctué d'avis, de critiques et de conseils en stratégie muséale en ligne. C'est aussi un lieu d'échange où les lecteurs peuvent commenter et débattre en ligne.

À travers une veille quotidienne, Diane Drubay éclaire les internautes, les professionnels des musées et de la culture ou encore les étudiants sur toutes les nouvelles formes de communication des musées, qu'elles soient en ligne ou sur papier, sur les innovations technologiques, numériques et multimédia, mais aussi les événements et les initiatives de médiation sortant de l'ordinaire.

Un site d'une incroyable richesse !

Pour résumer, les informations peuvent être envoyées au visiteur par différents moyens et exploitant différentes technologies :

- **SMS / texto** : le visiteur reçoit directement sur son téléphone portable une information complémentaire ou un rappel.
- **Internet / accès Wifi** : le visiteur se connecte à la version mobile du site Internet du musée à l'aide de son propre téléphone portable, puis l'utilise comme un simple audioguide.
- **Bluetooth** : le visiteur approche son téléphone portable d'une boîte d'envoi "radio" et réceptionne le fichier directement sur son téléphone portable.

- **Code QR** : ayant au préalable téléchargé l'outil de traduction des images QR en informations, le visiteur devra simplement photographier le code QR affiché sur les panneaux d'expositions et recevra sur son mobile des informations sous la forme d'une vidéo, d'une animation, d'une photo, d'un son ou d'un texte.



➤ Opération Musées et jeunes publics de la FFSAM

La FFSAM a reçu l'agrément « Education Populaire ». Suite à une subvention du Ministère de la Jeunesse des Sports et de la Vie associative la FFSAM a mis en place un « Programme Jeunes Publics » basé sur les nouvelles technologies.

Cinq associations recevront une contribution de la FFSAM à des programmes audio (chargement MP3 et téléphones portables), étudiés avec la société Sycomore, leader des audioguides en France. L'opération sera bouclée pour la fin 2008.

Il s'agit pour les associations d'offrir à leurs musées des visites culturelles audioguidées à télécharger gratuitement par les jeunes (14-20 ans), sur le site de la FFSAM et de nombreux sites partenaires du projet.

➤ Etude de cas

Acheter sur Internet des gadgets pour son mobile le cas du Victoria & Albert Museum

Le Victoria & Albert Museum de Londres propose une riche collection d'images d'œuvres à télécharger sur son mobile à partir d'un site dédié. Cette galerie virtuelle propose plus de 100 images d'œuvres et 30 animations vidéo pour découvrir l'histoire de la mode.

- **Avantages pour le visiteur :** découvrir les collections du musée à travers des vidéos professionnelles, afficher une œuvre en fond d'écran, être toujours plus proche du musée puisqu'il le suit au quotidien.
- **Inconvénients pour le visiteur :** un contenu payant (à partir de 2€).
- **Avantages pour le musée :** toucher une cible jeune qui aime personnaliser son téléphone portable et détenir des gadgets uniques, et diffuser ses collections.

Exploiter la technologie Bluetooth pour diffuser des commentaires audio l'exposition Keith Haring au musée d'art contemporain de Lyon

Du 22 février au 13 juillet 2008, le musée d'art contemporain de Lyon (MOCA) proposait le téléchargement gratuit de 15 minutes de commentaires audio autour de l'exposition Keith Haring via la technologie Bluetooth. Tout d'abord, à l'entrée pour une biographie de l'artiste, puis au cours de l'exposition dès l'apparition d'un logo spécifique.

- **Avantages pour le visiteur :** un audio guide gratuit



à écouter sur son propre périphérique audio mobile, des fichiers réutilisables après l'exposition

- **Inconvénients pour le visiteur :** le visiteur doit avoir un périphérique mobile compatible avec la technologie Bluetooth, chargement sur place.
- **Avantages pour le musée :** le musée n'a plus besoin d'investir dans des périphériques audio, mais une nouvelle technologie à mettre en place.

Offrir des informations exclusives à travers un code QR les Vendredis Nocturnes du musée d'art contemporain de Montréal.

Depuis mai 2007, le musée d'art contemporain de Montréal a ouvert un espace sur MySpace pour promouvoir ses vendredis nocturnes. Pour enrichir l'interactivité et le dynamisme de ces événements hebdomadaires, le musée propose aux internautes et mobinautes de recevoir des informations exclusives sur la programmation de la soirée à travers un code QR.

- **Avantages pour le visiteur :** découvrir en avance les invités et les animations de la future soirée, diffuser l'information rapidement à une communauté.

- **Inconvénients pour le visiteur :** le visiteur doit être équipé d'un périphérique mobile ayant un appareil photo. Certains trouveront le principe trop long et laborieux.
- **Avantages pour le musée :** créer un effet d'enthousiasme, d'exclusivité et de confidentialité.

Un audio guide sur son téléphone portable le cas de l'exposition Gustav Klimt à la Tate Liverpool

Du 30 mai au 31 août 2008, la Tate Liverpool a mis à la disposition des visiteurs de l'exposition Klimt des iPhone proposant un riche éventail de contenus multimédia enrichissant la visite. Les internautes



pouvaient, quant à eux, avoir accès à ces contenus sur Internet ou via l'accès Wifi du musée et leur périphérique mobile.

- Les fichiers offrent des informations complémentaires sur la vie de Klimt, ses œuvres, le contexte artistique et historique, mais aussi la musique de l'époque, des photographies ou encore des interviews de conservateurs.
- **Avantages pour le visiteur :** le visiteur accède d'une manière nouvelle et dynamique aux informations complémentaires à la visite, la rendant interactive et immersive.
- **Inconvénients pour le visiteur :** le visiteur doit se munir d'un périphérique compatible ou fournir une dépense supplémentaire.

- **Avantages pour le musée :** l'innovation intrigue et attire un nouveau public. Une fois la technologie mise en place, le coût est moindre par rapport à un audioguide, le périphérique n'appartenant pas au musée.

Utiliser un téléphone portable comme périphérique de télé-diffusion le cas du National Museum of Science and Nature de Tokyo

Exploitant les nouvelles technologies mobiles, le musée d'histoire naturelle et des sciences de Tokyo propose des cours et des visites aux écoles retransmis via une caméra numérique et un écran. Permettant ainsi de connecter le musée aux élèves, cette technologie est aussi exploitée pour faire rentrer les visiteurs en contact avec les chercheurs.

- **Avantages pour le visiteur :** le jeune public a maintenant la possibilité d'accéder aux collections du musée sans devoir se déplacer. La technologie offre au visiteur la possibilité de rentrer en contact direct avec une équipe souvent cachée du public.
- **Inconvénients pour le visiteur :** rien ne remplace l'expérience réelle du musée.
- **Avantages pour le musée :** gain considérable pour l'école qui ne doit plus se déplacer, meilleure visibilité du musée à travers les pays et les âges.

Diane Drubay
Créatrice de Buzzzeum.com

➤ *Assemblée générale de la FFSAM*



Paris (Musée de l'Homme), 29 mars 2008. L'Assemblée Générale de la FFSAM débute à 10 h 15 avec plus de 120 participants. Le Président de la FFSAM, Jean-Michel Raingeard, remercie le Musée de l'Homme et l'Association des Amis d'accueillir cette Assemblée. JM Raingeard préside, entouré d'André Retord, trésorier, et d'Olivier Byl-Dupuich, secrétaire. Le Président laisse tout de suite la parole au trésorier, André Retord, pour la présentation du compte de résultat et du bilan.

➤ *Rapport financier*

André Retord, Trésorier de la FFSAM, présente le compte de résultat, le bilan de l'année 2007, ainsi que le budget prévisionnel pour 2008.

Compte de résultat 2007

Les cotisations sont assez sensiblement supérieures à ce que nous avons budgétisé : effet d'une cotisation portée de 0.55 par adhérent à 0.60. A ce sujet le Président rappelle aux associations qu'il serait de bon ton de payer les cotisations avant la fin du premier semestre.

Le contrat emploi jeune (CEJ) est arrivé à son terme. Cette ressource disparaît dans le budget 2008.

Le produit financier est tout à fait exceptionnel, nous ne pouvons compter sur aucune récurrence.

Sous le titre "édition" on constate un gros écart entre budget et réalisation : l'association grenobloise a pris en charge la totalité des coûts du n° 32.

La Fédération organise l'AG nationale à laquelle nous participons présentement et l'AG de la Fédération mondiale qui se tiendra fin avril. Nous avons provisionné les coûts prévisibles.

Les recettes exceptionnelles et l'allègement des charges se retrouvent dans le résultat de 9236 €.

Bilan au 31 décembre 2007

Ce bilan révèle une situation saine.

La "subvention dédiée" est affectée au programme spécifique Education Populaire Jeunes.

Les associations sont invitées à proposer des projets.

Budget 2008

Les cotisations sont maintenues à 41 000 €.

La ressource CEJ disparaît mais nous devrions bénéficier d'une aide publique accordée par le Fonjep.

La subvention DMF a été accordée pour les 15 000 €.

Les frais de fonctionnement sont prévus identiques à ceux de 2007, sauf les augmentations "naturelles".

Il est prévu une charge exceptionnelle liée au déménagement évaluée à 5 000 €.

Cet exercice est potentiellement déficitaire de 5300 €, ce qui peut être accepté compte tenu du résultat 2007.

A une question de la salle, il est indiqué que les 1500€ dédiés aux développements régionaux correspondent au remboursement des frais engagés par les deux vice-présidents en charge des Régions (mais à ce jour, ils n'ont pas utilisé cette ligne budgétaire). Cette somme permet aussi d'aider à la mise en place de structures régionales.

➤ *Rapport Moral: l'exercice 2007-2008*

Fin 2007 nous comptons 290 associations après constatation d'un certain nombre d'absences de cotisation.

Ce chiffre est en augmentation et ce qui est significatif les 14 associations accueillies depuis la dernière Assemblée Générale font suite à 12 en 2006 et 2007.

CHAMPLITTE - Amis du Musée

CHÂTILLON-SUR-SEINE - Amis du Musée

CRÉPY EN VALOIS - Amis du Musée de l'Archerie

DIJON - Amis des musées de Dijon

JARRIE - Amis du Musée de la Chimie

LA ROCHELLE - Société des Amis des Arts

LA TRONCHE - Amis du Musée Hébert

LE VIGAN - Amis du Musée Cévenol

MULHOUSE - Amis du Musée de l'impression sur étoffes

PARIS - Amis du Musée Maillol

PARIS - Amis du Musée de la Poste

PORT-ROYAL - Amis du Dehors

SAINT-FLOUR - Amis du Musée de la Haute-Auvergne

VATAN - Amis du Musée du cirque

➤ Assemblée générale 2008

Cela est dû largement au travail de nos groupements régionaux. Comme vous le savez nos Vice-Présidents Gaby Pallarès et Marcel Bencik se partagent ce dossier.

Bien entendu, des régions sont plus en avance que d'autres. Il reste des difficultés et plus particulièrement la nécessité de s'imposer régionalement face aux Directions régionales des affaires culturelles (DRAC), aux élus régionaux ou aux commissions qu'ils mettent en place.

En ce qui concerne nos groupements, inquiétudes quant à l'attribution ou renouvellement des subventions auprès des associations.

Nos moyens

Ils doivent être appréciés face à la charge de "travail quotidien" qui a été, et est, la nôtre :

- 2 Déménagements en 18 mois, 3 lettres d'information aux associations, les enquêtes, 2 numéros de la revue *L'Ami de Musée*, les relances pour les cotisations, etc.
- Votre Conseil d'Administration s'est réuni 4 fois (mai et octobre 2007, janvier et mars 2008) et le Bureau 1 fois (décembre 2007).
- La vie internationale, 2 réunions européennes et l'AG mondiale d'avril 2008.
- La participation à la vie associative nationale.

Les moyens financiers de votre Fédération – essentiellement issus de vos cotisations – sont très limités.

Je vous faisais part en 2007 de mes inquiétudes quant au financement du secrétariat national et de nos actions : l'Ami de Musée, le site web et les régions, le dispositif de financement "emploi jeune" se terminant alors que nos charges augmentent.

Une gestion rigoureuse, des contributions exceptionnelles, un effort sur les cotisations (+ 9%), l'augmentation de la subvention de la DMF pour tenir compte de nos responsabilités internationales, une "subvention-programme" de l'Education Populaire expliquent une situation comptable finalement saine.

A noter qu'après un déménagement fin 2006 pour travaux nous venons de regagner des nouveaux locaux, cela n'est pas sans incidence sur notre budget 2008 mais améliore sensiblement nos conditions de travail.

Les moyens humains

Il faut saluer le travail accompli par Murielle Le Gonnidec et un ensemble de bénévoles dévoués, bien sûr au niveau de la fédération le bénévolat pourrait être plus important mais le Groupement Ile-de-France est très solidaire.

Aussi je remercie vivement Geneviève Lubrez pour son travail sur les enquêtes et sur la Revue, ainsi qu'Olivier Byl, Danielle Thénot et Michèle Denis qui une fois de plus nous ont aidés sur le stand de Museum Expressions, et bien entendu Ellen Julia et Mme Hanon qui nous apportent régulièrement leur concours au bureau de Paris et je lance un appel aux bonnes volontés pour renforcer l'Equipe.

Des actions

L'Ami de Musée

Deux numéros ont été publiés.

Cette publication est un effort important pour tous, sommes-nous sûrs de l'exploiter au mieux ? A qui sont distribués les numéros envoyés à chaque association ?

Il ne faut pas oublier que l'Ami de Musée est un outil de relations publiques avec nos partenaires mais aussi un outil d'information pour nos adhérents les plus impliqués.

Comme d'habitude leur contenu a démontré par des exemples le dynamisme, la créativité et l'engagement de nos associations dans les domaines de la philanthropie et du don, dans celui de l'éducation et dans l'action sociale.

Les enquêtes

Pour nous faire mieux connaître au travers de données précises nous avons à nouveau demandé la collaboration de tous pour deux questionnaires sur les dons et le mécénat et sur le travail éducatif. Merci du taux de réponse en progression (les résultats sont dans ce numéro p. 22).

Les Assurances

Je rappelle que depuis 2006 nous offrons à toutes nos associations membres, avec la SMACL, l'opportunité d'une couverture d'assurance de grande qualité et peu chère.

A ma connaissance 50 d'entre vous avez souscrit, merci de faire un effort.

Maintenant quelques grands axes de la politique fédérale

Nos relations avec le Ministère

Le 11 mars 2007 le centenaire de nos Amis de Versailles a été l'occasion d'une réception par le Ministre (notre CA et les Présidents de groupements) pour nous remercier très officiellement de notre travail ; et ce fut aussi la reconnaissance de notre partenariat avec nos musées.

Avec la DMF, pas de problèmes, Mme Mariani-Ducray nous écoute toujours avec attention.

L'Association Générale des Conservateurs, son Président M. Vital a pris contact et nous collaborons à une réflexion sur l'avenir des musées.

Cela dit il y a encore beaucoup à faire sur le terrain avec les associations régionales de Conservateurs et avec les DRAC.

La «Nuit des musées»

La Fédération a proposé de situer notre contribution dans un cadre européen avec le concept de jumelage de nos associations en parallèle des jumelages de nos villes. Les grandes fédérations en Europe sont maintenant alertées, à vous d'agir avec les responsables de l'international dans vos villes et avec ceux du tourisme.

L'Etat et la personnalité associative

Si la FFSAM est globalement mieux respectée et plus partenaire de la DMF, ce n'est pas le cas au niveau global des associations par les pouvoirs publics !

D'où mon Edito pour le numéro 34 de l'Ami de Musée :

"C'est l'occasion de nous inquiéter du fait que les politiques culturelles publiques, une fois de plus, manifestent moins d'intérêt pour ceux auxquels elles sont destinées que pour ceux qui les conduisent !

De même nous ne pouvons que constater que depuis quelques mois beaucoup se penchent sur le noble concept d'Education Culturelle et Artistique, voire de démocratisation culturelle, mais sans nous !

L'action éducative, avec la philanthropie, est au cœur de notre action, je dirais de notre vocation.

Ce qui réunit nos membres dans les Associations d'Amis c'est le plaisir d'apprendre, de découvrir et encore plus de partager, faire connaître et découvrir le patrimoine de nos musées.

C'est l'essence de notre engagement bénévole.

Nos associations sont au cœur du Développement Culturel, de la médiation, et nous ne pouvons admettre l'indifférence d'options gestionnaires pour le développement personnel des citoyens, pour les pratiques culturelles amateurs et pour la diffusion du savoir.

Est-ce par ignorance ou par indifférence que les pouvoirs publics oublient notre contribution à la vie culturelle de notre pays et omettent de nous faire participer à leurs côtés à la construction des politiques culturelles ? Nous n'avons été consultés ni sur le rapport "Education Culturelle et Artistique", ni sur celui sur l'inaliénabilité des œuvres.

Le Conseil d'Administration de la FFSAM a réaffirmé en 2007 que nous ne saurions admettre le dévoiement du "sens" des musées dans les loisirs, en 2008 nous ne voulons pas voir sombrer leur rôle éducatif et ce pour les citoyens de toutes classes d'âges [...]

Ces réflexions et ces faits nous confortent dans notre volonté de développer un réel partenariat institutionnalisé avec nos musées pour une vraie politique d'Education Culturelle et Artistique, c'est à dire Populaire, car il n'y a pas de vie culturelle sans les associations."

Il semble donc que rien ne change :

Notre rôle dans l'éducation culturelle et artistique n'est pas reconnu à sa juste valeur et un vrai partenariat sur les politiques culturelles se fait toujours attendre.

Mais en fait tout change :

Il est très important que vous soyez conscients d'un fait : dans le contexte de la Décentralisation, de la Révision Générale des Politiques Publiques RGPP, de la nouvelle politique budgétaire (la LOLF évoquée déjà l'année dernière) c'est la place du travail associatif bénévole au service de l'intérêt général qui est menacée et que nous devons défendre.

L'approche exclusivement comptable, l'idée de la confusion loisirs/culture et l'approche marchande gagnent du terrain.

Nous ne faisons pas exception dans le mouvement associatif car... nous ne sommes pas seuls !

C'est la raison d'être de la COFAC (Coordination des Fédérations et Associations Culturelles), la défense collective du fait associatif culturel bénévole surtout au moment où le Président de la République lui-même donne instruction à sa

ministre de se préoccuper de démocratisation culturelle et d'Education Culturelle et Artistique et les Associations.

C'est la raison d'être d'un numéro spécial de l'Ami de Musée et de cette AG consacrés à ce thème de l'Education Culturelle et Artistique.

Si le monde associatif bénévole continue à être splendidement ignoré dans les programmes et indicateurs de la LOLF du Ministère de la Culture, sur le terrain, face aux pouvoirs locaux, cela dépend de nous tous qu'il n'en soit pas de même.

Que font nos associations de façon solidaire avec d'autres pour agir collectivement ? Au niveau des Communautés de communes et des Régions par exemple ? Les pouvoirs publics ont besoin d'interlocuteurs forts donc collectivement regroupés.

A l'inverse la Fédération a reçu, début 2006, du Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative l'agrément Education Populaire.

Qu'en avons-nous fait ?

Au plan national, nous avons obtenu un emploi au titre du FONJEP, plus une "subvention-programme" pour aider nos associations à développer des actions "jeunes publics".

L'international

Depuis deux ans cette activité nous occupe de plus en plus, Ellen Julia en est le pivot heureusement !

Depuis 2006 la France a été élue à la Vice Présidence de la FMAM pour l'Europe.

J'ai organisé une réunion à Valence en marge de l'AG espagnole les 4 et 5 mars 2007 et à Saarbrücken en marge de l'AG allemande les 17 et 18 novembre 2007. Une réunion se tiendra à Paris en marge de l'AG mondiale le 27 avril 2008.

Au niveau de la Fédération mondiale j'ai participé à l'AG de Singapour en avril 2007 ;

en 2008 une grosse responsabilité nous a été confiée, l'AG mondiale qui se tiendra à Paris les 24-27 avril ;

le Congrès tri-annuel, lui, aura lieu à Jérusalem les 12 au 26 septembre 2008.

Quels objectifs pour 2008-2009 ?

- Etre attentif à la réforme du Ministère et la place et au rôle de la DMF. A ce jour nous n'avons pas été associés aux réflexions et n'avons aucune information.
- Surveiller de près la "prise en charge" des musées par les collectivités locales (municipalités, groupements etc.)

Etre un véritable observatoire de la décentralisation.

- Toujours démontrer par des faits tout ce que nous apportons à la Cité en matière de Philanthropie, d'éducation et de lien social.
- Etre plus "collectifs" pour promouvoir et défendre le monde associatif culturel bénévole dans notre environnement direct comme au niveau national.

A nous, à vous, de faire vivre ces idées qui rejoignent les principes défendus depuis des lustres par votre Fédération.

Un objectif "citoyen" donc pour toutes les Associations de notre

➤ Assemblée générale 2008

Fédération : apporter une contribution accrue à l'Education Culturelle et Artistique pour tous les publics et à tous les âges de la vie.

Les rapports financier et d'activité sont approuvés à l'unanimité

Renouvellement du Conseil d'Administration

Suite à la démission de Marcel Pochard un mandat était libre, il est constaté une absence de candidature.

Un seul mandat était à renouveler, celui d'André Retord.

Nombre de votants : 127 (72 présents - 55 pouvoirs)

André Retord recueille 123 voix.

L'Assemblée valide comme membres votants du CA les groupements régionaux suivants : Bourgogne, Bretagne, Champagne-Ardenne, Ile-de-France, Limousin, Midi-Pyrénées, Nord Pas-de-Calais, PACA, Rhône-Alpes.

Assemblée Générale 2009

La candidature de Lorient, acceptée par le Conseil d'Administration le 28/03/08, est validée.

Avant le déjeuner intervention de Jean-Pierre Mohen nouveau directeur du Musée de l'Homme qui présente le projet de rénovation complète dont il a la charge.

Puis Hélène Pagésy présente l'exposition Natures Vivantes dont elle est la commissaire.

Après-midi

Le thème proposé à la réflexion des participants est celui développé dans le dernier numéro de la revue *L'ami de Musée*, c'est-à-dire le rôle des Associations d'Amis dans l'Education artistique et culturelle.

Un panel était réuni pour écouter et surtout commenter les expériences associatives :

Bertrand Galley, Directeur Général du Muséum National ; Jean-François Chaintreau, Délégué Adjoint au Développement et aux Affaires Internationales du Ministère de la Culture ; Xavier Salmon, Chef de l'Inspection de la DMF.

5 témoignages d'actions en matière d'Education Culturelle et Artistique ont été choisis :

Caen, **Jean-Marie Lepargneur** : les conférences

Toulon, **Claude Guieu** : le musée évolue, initiation à l'art contemporain

Nîmes, **Hélène Deronne** : des nouveaux publics

Châteauroux, **Bernard Jouve** : un livre pour exciter la "curiosité"

Chambéry, **Dominique Verborg** : les publics scolaires

Les nouvelles technologies au service de l'Education Culturelle et artistique ?

Stéphane Godlewski, consultant en technologies, a présenté les enjeux sociologiques et culturels des évolutions présentes et à venir en se demandant : quel rôle les Amis peuvent-ils jouer dans la révolution numérique des musées ?

L'assemblée se sépare à 17h30.

➤ Conseil d'Administration FFSAM 2008

- **Gérard ARNOLD** (*Amis du Musée d'art moderne de Troyes*)
- **Marie-Claire BEAUCHARD** (*Amis des musées d'Orléans*)
- **Marcel BENCIAK** (*Amis du Musée des Beaux-Arts de Tourcoing*)
- **Olivier BYL-DUPUICH** (*Amis du Musée de Brunoy*)
- **Geneviève CREVELIER** (*Amis du Musée Matisse de Nice*)
- **Jacqueline DIEHL** (*Amis du Musée E. Boudin - Honfleur*)
- **Jean-Pierre DUHAMEL** (*Amis Musée de la Mine Saint-Etienne*)
- **Claude GUIEU** (*Association pour les musées de Toulon*)
- **Geneviève LUBREZ** (*Amis du Musée Landowski-Boulogne*)
- **Gaby PALLARES** (*Amis du Musée Fabre - Montpellier*)
- **Jean Michel RAINGEARD** (*Amis du Centre d'art de L'Yonne*)
- **Philippe RAVON** (*Amis des Musées de Saintes*)
- **André RETORD** (*Amis des Musées de Chambéry*)
- **Olivier de ROHAN** (*Amis du Château de Versailles*)
- **Vincent TIMOTHEE** (*Amis du Musée de l'Homme - Paris*)

Représentants des régions

- **Sylvie BLOTTIERE-DERRIEN** (*Bretagne*)
- **Michèle BOURZAT** (*Limousin*)
- **Françoise CAMBRIEL** (*Midi-Pyrénées*)
- **Françoise CAUMONT** (*Champagne-Ardenne*)
- **Michel DAMMAN** (*Nord Pas-de-Calais*)
- **Jacques GUENEE** (*Ile-de-France*)
- **Arlette HALBOUT** (*Bourgogne*)
- **Christian-Pierre LARNAUDIE** (*PACA*)
- **Alain MALLIET** (*Rhône-Alpes*)

Bureau

- **Président** : Jean-Michel RAINGEARD
- **Vice-Présidente** : Gaby PALLARES
- **Vice-Président** : Marcel BENCIAK
- **Secrétaire Général** : Olivier BYL-DUPUICH
- **Trésorier** : André RETORD
- **Trésorier adjoint** : Jacques GUENEE
- **Relations Internationales** : Olivier de ROHAN

> Les enquêtes FFSAM 2007

Pour nous faire mieux connaître au travers de données précises nous avons à nouveau demandé la collaboration de tous pour deux questionnaires sur les dons et le mécénat et sur le travail éducatif.

Merci du taux de réponse en progression

1. Enquête éducation culturelle et artistique

81 réponses contre 69 en 2006

Action auprès des jeunes: 35 associations

Nombre de jeunes concernés: 30795 contre 18000 (+71%)
moyenne: 880

Heures de bénévolat: 2590

Budget: 36260 euros

Jeunes hors système scolaire: 10 réponses

Action tout public

Conférences: 67 associations contre 52

Total des conférences: 630 de 1 à 50 par an

Total des participations: 46057 contre 26100 (+76%)
moyenne: 690

Avec l'Ecole du Louvre: 6 associations

Voyages et visites à but culturel

72 associations contre 56

Total: 355

Total des participations: 18332 contre 11334
moyenne: 254

Ateliers de pratique artistique

12 associations en font contre 10

Total des participations: 3088

- **81 associations: près de 100000 occasions d'éducation Culturelle et artistique**

Nouveau: Visites d'ateliers d'artistes contemporains

21 associations en font, de 1 à 6 par an

Nouveau: Action auprès de public défavorisé

6 ass.: Montpellier, Port-Royal des Champs, Oyonnax,

Toulouse et les amis du Mucem ont un partenariat avec les associations d'Education populaire.

Nouveau: Publications

15 associations

- **Heures de bénévolat: 56223** contre 28500
moyenne: 694 h

- **Budget mis en oeuvre: 380800 euros**
moyenne: 4700 euros

2. Enquête dons

79 réponses contre 68

- Des dons en espèces et en nature pour un montant de 1949292 euros.

Cela correspond à des achats d'œuvres, des publications pour le Musée, pour des expositions ou pour l'association elle-même (bulletin); mais aussi à l'achat d'audioguides ou à la participation à la politique culturelle du Musée.

- Ont été récoltés auprès de mécènes 180306 euros de dons en espèces ou en nature.
- les Amis ont aussi donné 91119 heures bénévoles à leur Musée ou leur association versus 72698.

3. synthèse

- nous devons dépasser les 100 réponses, ce n'est pas le cas mais + 17% !
- milieu scolaire: **880 jeunes par asso.** impliquée versus 560
- + de **690 participations aux conférences** par asso. impliquée
- près de **1950000 euros de dons en espèces** au total
- + de **147342 heures de bénévolat** au total, versus 104000 + de 1800h par asso. impliquée

Ces résultats sont intéressants et surtout importants

En effet, actuellement, nous travaillons au sein de la COFAC avec le Ministère de la Culture pour faire un "état des lieux" de l'Education Culturelle et Artistique par le monde bénévole, sans ces données nous aurions été absents !

➤ Assemblée générale de la Fédération Mondiale 2008 - Paris



1. E. Julia (France), E. Amatriain, Mme Delclaux (Espagne)
 2. Francine Mariani-Ducray, Directrice des musées de France
 3. JP Mohen, Directeur du musée de l'Homme et D. Ferriot, Présidente de l'ICOM France
 4. A. Bondarev, Musée d'histoire de Moscou, JM Raingard et C. Bossi Comelli, Présidente de la Fédération Mondiale



5. C. Bozzo (Monaco), C. Bossi Comelli, N. Barnum (USA) et I. Weber (Allemagne)
 6. Mireille Devals, E. Sacal, Président de la Fédération mexicaine, E. Julia
 7. JM Raingard et C. Bossi Comelli
 8 R. Béchét, Président des Amis de Chantilly, accueille les participants
 9 M.A. Decaux, de l'Académie Française, remercié après son exposé



Château de Versailles: P. Arrizolli-Clémentel, Directeur général, JM Raingard, JA Robert, Amis de Christian Dior (Granville) et Alexandre Maral, conservateur des collections de sculpture.



En 1964, le Musée de l'imprimerie de Lyon a été créé par Maurice Audin, un imprimeur érudit et collectionneur, pour rappeler que cette ville avait été, à la Renaissance, un haut lieu de l'imprimerie en Europe.

Une partie de la Ville de Lyon a été inscrite au Patrimoine Mondial, puis le musée a obtenu le label «Musée de France» et les Amis ont veillé à être présents dans tous les programmes de communication de la ville.

Sur le terrain les Amis ont soutenu et amélioré un circuit de visite de l'histoire des imprimeurs lyonnais du XVI^{ème} au XX^{ème} siècles, qui a été proposé à l'Office de Tourisme de Lyon. Ils prévoient l'élaboration et la pose de plaques situant l'emplacement des ateliers et donnant quelques informations sur leurs propriétaires. Les Amis participent aussi financièrement à des aides à la publicité des activités du musée et à certaines éditions de livres et catalogues. Par les conférences

gratuites et les voyages un nouveau public découvre le musée et ses activités.

Grâce aux Amis et à leurs relations professionnelles des machines ont été rassemblées au musée, ou stockées dans des locaux sûrs et permettent de montrer l'évolution des techniques d'impression. Les Amis s'emploient à amener au Musée l'ensemble des professionnels de la chaîne graphique mais aussi les étu-

dians d'écoles techniques. Les métiers de l'imprimerie ont connu, depuis une génération, une gigantesque évolution technique et économique, par la dématérialisation des processus de création et de réalisation (du plomb à l'informatique !).

Mais si les difficultés économiques et financières sont énormes, l'information au public de cette évolution est tout aussi importante, tant pour l'avenir de l'ensemble de la profession que pour la prise de conscience, par monsieur Tout-le-Monde, de l'utilité de connaître les principes de l'imprimerie face à son écran d'ordinateur.

La présence des professionnels au sein du musée va des réunions de travail dans les locaux du musée –réunions à but autant commercial que de communication ou de prestige– au mécénat, aux dons d'archives et de machines.

Armand Grandi, Président

> Salon-de-Provence

Vers une renaissance ?

Les Amis du Musée de Salon et de la Crau sont toujours là. Malgré la fermeture en 2001 de leur musée, ils n'ont pas baissé les bras et ont poursuivi leurs actions. En effet, l'association a un double objectif: tout d'abord défendre et faire connaître le patrimoine salonais et plus largement celui de la région, ensuite soutenir le Musée de Salon et de la Crau et contribuer à l'enrichissement de ses collections.

Le premier objectif est aisément comblé par les sorties culturelles mensuelles et la parution d'un bulletin bisannuel de 20 à 30 pages d'articles de fond sur des sujets d'histoire, d'ethnologie, d'histoire de l'art...

Les Amis du Musée et du patrimoine de Salon et de la Crau participent également chaque année aux journées du patrimoine en proposant des visites guidées du quartier des négociants et savonniers de la fin du XIX^{ème} siècle. Parce qu'ils veulent mettre l'accent sur un patrimoine vivant et toujours d'actualité, ils se sont associés en 2007 à une savonnerie salonaise qui fêtait le centième anniversaire de sa création, pour présenter une petite exposition.

Tous les deux ans (et cela a été le cas en 2007) est organisée une journée de conférences sur l'histoire et l'archéologie, avec

universitaires, conservateurs de musées, historiens... Depuis 2006, en collaboration avec une autre association culturelle salonaise, les Amis participent à un cycle de conférences d'histoire de l'art.

Le second objectif a été comblé en 2007 avec la réimpression de cartes postales du musée et l'achat d'une toile de Théodore Jourdan (1833-1908), *Un jeune berger gardant son troupeau*, mis en dépôt au musée en attendant sa réouverture.

Enfin les Amis du musée ont pu se réjouir de retrouver une partie de leurs collections, dans les salles récemment restaurées du Château de l'Empéri, grâce à une exposition, organisée par le conservateur Jean-Louis Riccioli, retraçant les différentes étapes de la prospérité salonaise: *Salon, une petite ville en provence de 1870 à 1914*.

Toujours en attente, la réouverture définitive du Musée de Salon et de la Crau: des réserves ont été aménagées dans un bâtiment extérieur afin de dégager un espace au Château de l'Empéri et le projet scientifique et culturel est soumis à l'approbation de la Direction des Musées de France.

Magali Vialaron-Allègre, Présidente



Daniel Le Nèze / Ville de Troyes 1920

Les Ondines de la Marne, Charles Dufresne

Notre association, créée en 1981 dès l'ouverture du musée au public, compte aujourd'hui plus de 450 membres actifs. Notre musée est situé dans l'ancien Evêché, jouxtant la cathédrale de Troyes et accueille la donation nationale dite «Donation Pierre et Denise Lévy». Ces industriels du textile et grands collectionneurs ont fait don d'une partie de leur collection, environ 2000 œuvres sur 4000, composée principalement de peintures : Courbet, Millet, Daumier, Degas, Seurat, Derain, Vlaminck, Braque, Matisse, Van Dongen, Bissière, De Staël, Balthus, Chabaud, Dufresne, Bouche et André Mare. De sculptures : Degas, Maillol, Rodin, Gimond, Bonnard, Czaky, Picasso et Zadkine. De verrières de Marinot. De tapisseries, d'une importante collection de 1200 dessins, et d'une collection d'objets d'art africain et d'Océanie.

La donation est par ailleurs accompagnée d'une dation complémentaire constituée de dix toiles ou figurent les noms de Bonnard, Dufy, Marquet, Rouault, Soutine et Vuillard.

Notre association organise chaque mois deux conférences ouvertes gratuitement au public : une consacrée plus particulièrement à l'actualité des expositions temporaires à Paris, mais aussi des régions et d'Europe, une seconde consacrée à certains aspects des créations des peintres exposés dans notre musée.

Ces conférences sont le prétexte de voyages mensuels proposés à nos membres, tant à Paris qu'en France voire en Europe. Mais notre objectif premier, Article 1^{er} de nos statuts, reste la promotion de notre musée et l'enrichissement de ses collections.

Avec la complicité de notre conservateur, le FRAM et la Ville de Troyes, nous avons pour notre seule part investi en huit années plus de 250 000 euros dans l'achat d'œuvres diverses : peintures de Hayden, Bouche, Prassinos, Charles Dufresne, André Mare, Marinot ; des sculptures de Laurens, Pablo Gargallo ; ainsi qu'une impressionnante documentation destinée à la recherche et l'enrichissement de notre importante bibliothèque.

Notre plus grand souci aujourd'hui réside dans le fait de trouver toujours de nouveaux généreux donateurs afin de poursuivre notre objectif d'enrichissement de nos cimaises pour notre plaisir, mais surtout pour celui de nos visiteurs français et étrangers.

Bernard Chabault, Président

La Fille au collier de fleurs, Maurice Marinot, 1920



Daniel Le Nèze / Ville de Troyes 1920

► Toulon

Valorisation du patrimoine : l'Association pour les Musées de Toulon édite

Dans le but d'établir un programme didactique, l'Association pour les Musées de Toulon a publié, dans un premier temps, un livre de notre Président, Jean Perreau, sur l'historique du Musée d'Art de la Ville réunissant les différents éléments de connaissance sur le sujet. Par la suite, le Docteur Marmottans, véritable mémoire du patrimoine toulonnais, nous a fait l'honneur de rédiger un volume sur le site du Musée et sur sa création.



DR

Ces deux volumes, édités par l'association, sont des références et des bases de recherche pour les toulonnais qui s'intéressent à l'histoire de leur ville.

Par ailleurs, un autre projet pour approcher un public différent et l'intéresser à l'histoire et à la culture locale, notamment au musée de la ville et à ses collections, a été initié avec le lycée Bonaparte : un concours a été ouvert, doté d'un prix pour les travaux les plus intéressants. Pour la troisième année consé-

utive, Catherine Dupin de Saint-Cyr, conférencière et vice-présidente de notre association, reçoit professeurs et élèves, les guidant dans leurs recherches par plusieurs visites, comme elle l'assume d'ailleurs pour différents publics. Cette année, le sujet portera sur la politique culturelle des Musées : histoire, administration, gestion, choix des collections et posera la question du rôle et de la place des associations.

Une autre publication de l'Association pour les Musées de Toulon, le journal annuel «Le Muséographe», relate les actions de l'association mais aussi celles des autres associations culturelles et témoigne de notre volonté d'être partie prenante dans le tissu culturel toulonnais.

Nous essayons, par ces publications, de témoigner de notre présence active pour défendre le patrimoine de notre ville.

Claude Guieu, Administratrice FFSAM



Alain Lardellier, Amis du Musée de Melun

Les Amis du Musée de Melun est une association d'environ 300 adhérents. Nous soutenons le musée en contribuant à l'enrichissement de ses collections, à l'amélioration de ses aménagements et, en général, au développement de son action matérielle et morale et de son rayonnement auprès du public.

Avec un Conseil d'administration de 15 personnes et un système de commissions nous organisons des conférences, des visites, toutes ayant rapport à l'art et l'histoire de l'art. Nos inscriptions et les bénéfices obtenus de ces manifestations servent à subvenir aux besoins du musée sous la forme d'achats de nouvelles collections, des restaurations ou même de l'aide publicitaire.

En 2007, notre mécénat a pris une nouvelle forme. La conservatrice du Musée de Melun a entrepris un Chantier des Collections ce qui lui permettra de savoir exactement quel est son inventaire et dans quel état sont les objets répertoriés.

Une partie de ce travail est très long et méticuleux. Afin de soulager les employés du musée et les spécialistes venant de l'extérieur, le Musée de Melun a fait appel aux membres des Amis du Musée pour venir donner un coup de main aux travaux de « défrichage ». Aidés par le personnel du musée, 22 Amis et Amies ont participé à trois chantiers après une formation par les spécialistes dans les domaines concernés : le métal, la céramique et les arts graphiques. Ils ont dépoussiéré, mesuré, marqué, fiché, conditionné plus de 2 000 articles pour permettre au musée de faire des inventaires et de récolter toutes ces informations afin de pouvoir affiner ses collections. Certains chantiers sont presque terminés mais il y en a d'autres à suivre pour nos Amis.

Pour mieux comprendre l'organisation et les objectifs du chantier nous laissons la parole à la conservatrice, Dominique Ghesquière :

« Le chantier a été scindé en deux campagnes : la première de lancement et de test a duré 7 mois (janvier 2007 - juillet 2007) et a été suivie d'une première évaluation qui a conduit une nouvelle organisation pour la seconde campagne, débutée en septembre 2007 et qui doit s'achever en décembre 2008. »

« Début 2007 ont été initiés des « chantiers prioritaires » par typologie : objets métalliques, céramiques et arts graphiques. L'originalité des ces « chantiers » réside dans sa mise en œuvre. Ils sont menés par l'équipe du musée avec l'assistance d'une vingtaine de bénévoles membres de l'Association des Amis du Musée de Melun, lesquels

ont suivi des formations de conservateurs-restaurateurs spécialisés en objets métalliques, céramiques et arts graphiques. Pour les arts graphiques, le musée a bénéficié de dix-huit semaines de vacances d'un technicien en préservation. »

« Ces « chantiers » associent l'amélioration des conditions de conservation matérielle (dépoussiérage, conditionnement et, au besoin, stabilisation de l'hygrométrie), le marquage lorsqu'il n'avait pas été effectué antérieurement et le récolement des objets par rapport à une base informatisée. Par ailleurs, une phase importante de prise de mesures permet d'enrichir la fiche d'informations de chaque objet, tout en permettant de prévoir déjà l'encombrement futur de l'œuvre, tant dans les vitrines que dans les réserves. »

« À ce jour, 2 237 objets sur plus de 6 500 œuvres ont été marquées, récolées et rangées dans des conditionnements adaptés. Cette grande ouverture des armoires et caisses (et parfois de conditionnement de fortune) est l'occasion unique de voir, de comparer et d'évaluer ces objets. »

« L'ouverture d'un nouveau musée n'est pas seulement ce qui se voit, comme on peut le constater pour le musée de Melun, c'est aussi un chantier souterrain, celui des collections, une chaîne d'opérations qui vise à restituer à chaque objet son histoire, à destination du visiteur comme du chercheur. »

« Utilisé par la Direction des Musées de France en cas de redéploiement des collections, le concept de « chantier des collections », associé à celui de « conservation préventive », a pris une valeur et une ampleur particulières dans le cas du musée de Melun. D'une part, parce que celui-ci rassemble des ensembles d'objets localisés jusque-là dans cinq lieux extérieurs à l'établissement dans une zone de réserve provisoire conçue à cet effet au musée. D'autre part, parce que le projet du nouvel équipement, d'un redéploiement de ces collections a impulsé une refondation de la dynamique de traitement d'une collection en vue de sa présentation repensée. En particulier, le principe d'accessibilité suppose le traitement objet par objet de toute la collection afin de les rendre facilement disponibles dans le musée même. »

Il est évident par les dires de M^{me} Ghesquière que les craintes que les bénévoles « enlèveraient » du travail aux professionnels se sont révélées infondées. L'Association a trouvé ce projet très enrichissant. Nous avons découvert un noyau de passionnés parmi nos adhérents qui ont été très heureux de pouvoir rentrer en contact direct avec les coulisses du musée. Nos liens avec le musée se sont trouvés renforcés. L'association entre les Amis et le musée ne s'arrêtera pas à la fin des projets en cours. De nouveaux chantiers s'ouvriront et notre concours sera toujours demandé pour des chantiers de plus long terme tels la documentation et la vérification post chantier.

Nous sommes fiers d'être la première association des Amis du Musée en France à faire ce genre de travail nous mettant directement en contact avec les collections du musée. Nous remercions Dominique Ghesquière de nous avoir fait confiance et souhaitons vivement que notre association dans ce domaine puisse continuer de se développer.

Jacqueline Lardellier, Présidente

Le 10 Juin dernier, la Société des Amis et Mécènes du Château de Fontainebleau a inauguré le lieu d'accueil amicalement mis à sa disposition par Monsieur Bernard Notari, Directeur du Château de Fontainebleau qui, dans une logique d'ouverture à ses partenaires, a souhaité installer les « Amis » dans ses murs. Au rez-de-chaussée du Pavillon des Vitriers donnant sur la Cour des Adieux, à proximité des grilles récemment repeintes, ouverts sur la ville et le Château, les bureaux de l'association pourront désormais recevoir les Amis et les visiteurs de passage qui seront peut-être de futurs adhérents.

La rénovation de ces locaux a été réalisée en partie grâce aux fonds propres que la Société a réservé à cet effet, au mécénat de compétence obligeamment offert par un adhérent, M. Philippe Millet, directeur de la Société SPM et à la Caisse locale du Crédit Agricole qui a soutenu le projet en accordant une conséquente subvention dans le cadre de sa Fondation « Pays de France ».

Le pavillon ne pouvant recevoir les adhérents en nombre, une journée « portes ouvertes » leur a été réservée le mercredi 11 juin : entre 10h et 17h30, ils sont venus, à leur guise, visiter les lieux et rencontrer quelques-uns des bénévoles qui font vivre l'association. Par la suite, dès la fin de juin, des permanences organisées et une ligne téléphonique ont permis à cette jeune Société de mieux répondre aux attentes de ses membres et d'œuvrer dans de meilleures conditions aux projets qu'elle construit et aux buts qu'elle s'est donnés.

Parmi les projets pour l'automne 2008, il en est un auquel ont

travaillé le Président Schwab et son équipe : une grande soirée au Château, le samedi 4 octobre. Monsieur Notari a ouvert gracieusement « la Maison des siècles » aux Amis pour une fête « à la recherche du 1000^e adhérent ». L'association en compte présentement près de 900 : l'objectif n'était pas hors d'atteinte. Tout a été mis en œuvre pour que cette soirée de gala soit mémorable : accueil par la Garde Impériale, concert voix et instruments dans la Chapelle de la Trinité, cocktail au son des trompes de chasse dans le Jardin de Diane, dîner raffiné dans la Galerie des Cerfs, dessert d'exception accompagnant les discours et les remises de prix... telles étaient les grandes lignes du programme proposé aux adhérents.

Par ailleurs, fidèle à son but premier qui est de favoriser le rayonnement du Château et de son magnifique patrimoine, plusieurs conférences et sorties seront organisées pour les membres de l'association en accompagnement de la grande exposition « Jérôme-Napoléon, roi de Westphalie » présentée au Château du 8 octobre 2008 au 5 janvier 2009. Le programme détaillé de ces activités paraîtra dans le Bulletin trimestriel de septembre, ainsi que des articles concernant la vie du Château et de sa société d'Amis.

A tous ceux qui se réjouissent de voir le Château retrouver une place centrale dans le « pays de Fontainebleau », l'association propose : « Rejoignez les Amis, Devenez un mécène ».

Société des Amis et Mécènes du Château de Fontainebleau

Château de Fontainebleau

F 77300 Fontainebleau

www.amisdefontainebleau.org



L'équipe des Amis du Château de Fontainebleau.



Bernard Notari, Président du Château de Fontainebleau, inaugure les locaux.

➤ *Club des Musées du Pays Rochefortais*

La vie ou parfois la survie de nos structures associatives nous contraint à des évolutions dans la perception de l'environnement. Les musées ne sont pas des entités statiques mais au contraire des lieux vivants ouverts proposant et expliquant l'évolution du patrimoine matériel et intellectuel à nos contemporains.

Le « Club des Musées du Pays Rochefortais » a vu le jour le 1^{er} mars 2007 à la suite de l'attribution de la compétence tourisme à la Communauté d'agglomération du Pays Rochefortais. Cette dévolution a induit la création d'un Office de Tourisme communautaire sur le territoire. Dans la foulée est apparue la nécessité de regrouper l'ensemble des acteurs du secteur muséal. A l'instar des clubs des hôteliers et des restaurateurs la constitution d'un club permet une meilleure intégration alliée à une puissance de communication dans le réseau local élargi.

Le territoire du pays rochefortais est riche de onze musées diversifiés. Cohabitent, sur une superficie relativement modeste, des musées nationaux, municipaux, associatifs dont un labellisé « Musée de France » et privés. La volonté du rapprochement a exclu la création d'une structure complexe supplémentaire. C'est dans cette optique que le Club des Musées s'est doté d'une structure informelle tout en élaborant une charte définissant les principes et les objectifs. Cette charte fixe les niveaux suivants : scientifique, médiation culturelle et tourisme. Le Club reçoit le soutien et l'aide technique de la Chambre de Commerce de Rochefort. Ce soutien bonifie notre implication dans le réseau culturel et historique local.

La création de ce club a permis de matérialiser le poids économique de nos entités. Elles drainent 130 visiteurs, 55 emplois temps plein, 2 emplois mi-temps et 15 saisonniers. Le club comporte actuellement les membres suivants :

- Musée national de la Marine de Rochefort
- École de médecine navale de Rochefort
- Musée Hèbre de St-Clément de Rochefortais
- Maison de Pierre Loti de Rochefortais
- Musée de la Vieille Paroisse de Rochefortais
- Musée régional de Fouras

- Musée Napoléon de l'île d'Aix
- Musée africain de l'île d'Aix
- Maison de la Nacre de l'île d'Aix
- Écomusée de Port des Barques

La mise en route de ce club a demandé, face à la diversité des structures, un certain temps. La volonté était bien présente, néanmoins la dynamique fût longue à lancer. La plus grande difficulté que nous avons rencontrée se situe au niveau des instances politiques. Principalement au niveau des autorités de tutelle des musées municipaux. Notre action d'amélioration et d'intensification de notre démarche culturelle tant sur le plan local que touristique était peu ou prou perçue. Ces problèmes concordent avec une période ultrasensible des échéances électorales locales qui fut loin de faciliter les relations. Grâce à des contacts répétés accompagnés d'une stratégie pédagogique dépourvue de polémique stérile cette époque est heureusement terminée.

L'avenir semble plus serein. Nos préoccupations prochaines portent sur le traitement du handicap par une concertation avec les structures de l'Office Départemental du Tourisme. Notre réflexion doit porter également sur le développement de notre communication vers la population locale. En effet, une enquête confiée à des stagiaires de Sup de Co La Rochelle fait ressortir une méconnaissance de nos établissements par ce public. En outre, nous devons renforcer nos liens avec les différents partenaires enseignants.

Le club sera un élément essentiel dans le processus d'élaboration du dossier de présentation de classement de « l'Arsenal Maritime du Pays Rochefortais » au Patrimoine Mondial de l'Humanité. Nous maintiendrons nos liens privilégiés avec nos partenaires des clubs hôteliers et restaurateurs pour parfaire notre contribution à l'évolution économique de notre territoire. Cette contribution est renforcée par la participation active, à titre personnel, de certains membres au « Conseil de Développement ».

Serge Lacoste, président du club des musées du pays rochefortais, membre de l'ARAMPC (Association Régionale des Amis de Musées de Poitou-Charentes)

L'année 2009 célébrera le 500^{ème} anniversaire de la naissance de Jean Calvin, dans sa ville natale de Noyon et dans le monde entier. Jean Calvin fut un grand réformateur français mais aussi un intellectuel de premier plan, l'un des pères de la langue française, dont l'œuvre a considérablement pesé sur l'histoire des nations d'Europe à dater du XVI^e siècle.

Son nom est généralement associé à la ville de Genève où il vécut les dernières années de sa vie ; on sait moins qu'il est né le 10 juillet 1509 au cœur de la Picardie, à Noyon.

La ville entière se prépare pour cette occasion à accueillir un flux important de touristes français et étrangers. En effet, si, en France, les Protestants ne représentent qu'une infime minorité, il en va autrement aux Pays-Bas, aux Etats-Unis, en Corée...

La Société des Amis du Musée Calvin de Noyon a donc choisi de participer à cette fête en prenant part à l'effort particulier donné pour l'accueil de public non-francophones. L'association a ainsi fait traduire la plaquette de présentation du Musée en anglais et en coréen. Nous allons poursuivre en offrant une traduction en anglais des cartels du Musée ainsi que des publications éditées à l'occasion des deux expositions exceptionnelles de 2009.

Par ailleurs, notre statut d'association loi de 1901 nous permet de prendre des décisions rapides concernant des engagements

financiers, alors que la comptabilité publique interdit cette souplesse au Musée Calvin. Nous mettons cet atout à profit en prenant en charge des dépenses dont l'intérêt apparaît en cours d'année et qui n'ont donc pas pu être inscrites au budget du Musée. Pour exemple, cette année, la perspective du grand rendez-vous « Calvin 2009 » crée des besoins particuliers dans le domaine de la communication. Ainsi, Les Amis du Musée financeront la création d'un logo spécifique pour l'évènement. Dans la même idée, seront proposés à la boutique du Musée, gérée par l'association, des objets dérivés, en lien avec l'écriture.

Deux expositions successives au Musée Calvin :

- « Lecteurs de Calvin » : 25 avril - 28 juin 2009
- « Protestants de Picardie » : 10 juillet - 31 octobre 2009.



Vers 1650 - Musée Calvin de Noyon

- Une Journée d'études « Pré-Réforme et Réforme dans le Nord de la France » : 27 novembre 2009
- Musique et Réforme : 3 concerts par L'Ensemble huguenot (Jacques Ducros, ténor ; Odile Faniard, mezzo ; Séverine Genevaz, soprano ; Bertrand Montbelley, baryton-basse) sous la direction artistique de Pierre Eyssartier et Jacques Juillard : 21 février, 10 juillet, 20 septembre
- Apéritif-Lecture au Musée Calvin « Femmes et Protestantisme » : 18 octobre 2009

Liliane Galley, Présidente

➤ **Fiscalité. Un nouveau modèle de reçu fiscal : dons aux œuvres ou à un organisme d'intérêt général**

Le point législatif et réglementaire

Un texte entré en vigueur le 20 juin 2007 a étendu à l'impôt annuel de solidarité sur la fortune la réduction d'impôt au titre des dons effectués au profit de certains organismes d'intérêt général (art 885 - OV bis A du Code Général des Impôts).

Un décret du 23 juin 2008 précise que les pièces justificatives mentionnées au nouvel article 229 nonies de l'annexe III au CGI s'entendent des attestations délivrées par les organismes bénéficiaires. Enfin, un arrêté du 26 juin 2008 indique que ces attestations doivent être conformes au modèle annexe au dit arrêté.

Commentaires

Il s'agit là de la création d'un nouveau modèle de reçu fiscal, polyvalent c'est-à-dire à utiliser pour la réduction d'impôt sur le revenu ou de solidarité sur la fortune. Eu égard à la spécificité des organismes susceptibles de recevoir des dons ouvrant

droit à la réduction d'impôt au titre de l'ISF (art 885 - OV bis A du CGI), nos associations d'Amis de musées ne sont concernées que par les dons effectués au titre :

- de l'art 200-5 : dons des particuliers
- de l'art 238 bis : dons des entreprises,

du code général des Impôts (CGI)

Il conviendra donc de cocher la case :

- Œuvre ou organisme d'intérêt général ainsi que les différents cases - donateur et bénéficiaire - correspondant à la description du don (date - forme - nature - mode de versement)

JP Duhamel, Administrateur

Nota : les textes ci-dessus (décret et arrêté) et le nouveau modèle de reçu fiscal apparaissent sur le site du Cabinet d'Expertise Comptable In Extenso qui est le partenaire de la Fédération www.inextenso-associations.com, rubrique « boîte à outils » de la page d'accueil ou directement sur le site de la FFSAM pour le reçu fiscal.

ALSACE

MULHOUSE – Amis du Musée de l'Impression sur Etoffes
UNGERSHEIM – Maisons Paysannes d'Alsace – Amis de l'Ecomusée d'Alsace

AQUITAINE

BAYONNE – Amis du Musée Basque
BISCAROSSE – Amis du Musée des Hydravions
BORDEAUX – Amis de l'Hôtel de Lalande – Musée des Arts Décoratifs
BORDEAUX – Amis des Musées de Bordeaux
GUETHARY – Amis du Musée
LES EYZIES DE TAYAC – Amis du Musée National de Préhistoire et de la Recherche Archéologique
PAU – Amis du Château de Pau

AUVERGNE

CLERMONT-FERRAND – Amis des Musées d'Art de Clermont-Ferrand
LE PUY ENVELAY – Amis du Musée Crozatier
PONT-SALOMON – Association de la Vallée des forges
RETOURNAC – Amis du Musée de Retournac
RIOM – Amis des Musées de Riom
SAINT-FLOUR – Amis du Musée de la Haute-Auvergne

BOURGOGNE

AUXERRE – Amis des Musées d'Auxerre
BEAUNE – Amis de Marey et des Musées de Beaune
CHALON-SUR-SAONE – Amis du Musée Nicéphore Niepce
CHALON-SUR-SAONE – Amis du Musée Denon
CHATILLON-SUR-SEINE – Amis du Musée du Châtillonnais
CLUNY – Amis du Musée d'Art et d'Archéologie de Cluny
COSNE-SUR-LOIRE – Amis du Musée de Cosne-sur-Loire
DIJON – Amis des Musées de Dijon
MÂCON – Amis des Musées de Mâcon
MARZY – Amis du Musée Municipal Gautron du Coudray
TANLAY – Association pour le Développement de l'Art Contemporain dans le Département de l'Yonne
TOURNUS – Amis des Musées et de l'Hôtel-Dieu de Tournus
VILLIERS -SAINT-BENOIT – Amis du Musée de Villiers-Saint-Benoît

BRETAGNE

CARNAC – Amis du Musée de Carnac
CONCARNEAU – Amis du Musée de la Pêche
ILE DE GROIX – Association La Mouette-Ecomusée
LORIENT – Société des Amis du Musée de la Compagnie des Indes et des Collections de la Ville de Lorient
MORLAIX – Amis du Musée
PONT-AVEN – Société de Peinture de Pont-Aven
QUIMPER – Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES – Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES – Amis du Musée et de l'Ecomusée Bretagne-Bintinais
SAINT-MALO – Amis du Musée International du Long Cours Cap Hornier
VITRE – Amis de Vitre, du Pays de Vitre et du Musée du Château

CENTRE

BOURGES – Amis des Musées de Bourges
CHARTRES – Amis du Musée de Chartres
CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE – Amis du Musée de la Marine de Loire et du Vieux Château
CHATEAUROUX – Amis des Musées de Châteauroux
DORDIVES – Association Gâtinaise des Amis du Musée du verre et de ses métiers
DREUX – Amis du Musée, des Archives et de la Bibliothèque

MONTARGIS – Amis du Musée Girodet
ORLEANS – Amis des Musées d'Orléans
ROMORANTIN – Amis du Musée de Sologne
SACHE – Société Honoré de Balzac de Touraine
SAINT-AMAND-MONTROND – Amis du Musée Saint-Vic
THESEE – Amis du Musée et du site de Thésée-Pouillé
TOURS – Amis de la Bibliothèque Municipale et du Musée des Beaux-Arts
VATAN – Amis du Musée du Cirque

CHAMPAGNE-ARDENNE

CHALONS-EN-CHAMPAGNE – Amis des musées de Châlons-en-Champagne
CHARLEVILLE-MEZIERES – Amis du Musée de l'Ardenne
LANGRES – Amis des Musées de Langres
NOGENT-SUR-SEINE – Association Camille Claudel de Nogent-sur-Seine
REIMS – Amis des Arts et des Musées de Reims
TROYES – Amis des Musées d'Art et d'Histoire de Troyes
TROYES – Amis du Musée Aubeois d'Histoire de l'Education
TROYES – Amis du Musée d'Art Moderne
TROYES – Amis de la Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière

FRANCHE-COMTE

CHAMPLITTE – Amis du Musée
MOREZ – Amis du Musée de la lunette
ORNANS – Institut Courbet – Amis de Gustave Courbet

LANGUEDOC-ROUSSILLON

AGDE – Amis des Musées d'Agde
ALES-EN-CEVENNES – Amis du Musée Pierre-André Benoit
ALES-EN-CEVENNES – Amis du Musée du Colombier
BAGNOLS-SUR-CEZE – Amis des Musées
CARCASSONNE – Amis du Musée des Beaux-Arts de Carcassonne
CERET – Amis du Musée d'Art Moderne
FRONTIGNAN – Amis du Musée et du Vieux Frontignan
LAVERUNE – Amis du Musée Hofer-Bury
LEVIGAN – Amis du Musée Cévenol
LIMOUX – Amis du Musée Petiet
MONTPELLIER – Amis du Musée Fabre
NARBONNE – Amis des Musées de Narbonne
NIMES – Amis du Musée d'Art Contemporain
PERPIGNAN – Amis du Musée Hyacinthe Rigaud
PONT-SAINT-ESPRIT – Amis des Musées de Pont Saint-Esprit
UZES – Amis du Musée d'Uzès – Georges Borias

LIMOUSIN

BRIVE – Amis du Musée Labenche
GUERET – Amis du Musée
LA PORCHERIE – Amis du Musée Arsène d'Arsonval
LIMOGES – Amis des Musées
LIMOGES – Association Adrien Dubouché
SAINT-LEONARD-DE-NOBLAT – Amis du Musée Gay-Lussac
TULLE – Amis du Musée du Cloître
TULLE – Amis du Patrimoine de l'Armement de Tulle

PAYS DE LOIRE

ANGERS – Association Angers Musées Vivants
CHOLET – MC2 – Amis des Musées-Collections Cholet
LA ROCHE-SUR-YON – Amis de l'Historial de la Vendée
LAVAL – Amis des Musées de Laval
LES SABLES D'OLONNE – Amis du Musée des Sables d'Olonne
LIRE – Amis du Petit Lyré

NANTES – Amis du Musée du Château
 NANTES – Amis du Musée des Beaux-Arts
 NANTES – Amis du Musée Dobré
 NOIRMOUTIER – Amis des Musées – Le Donjon
 RENAIZE – Les Perrayers Mayennais – Musée de l'Ardoise
 SAINT-SULPICE-LE-VERDON – Amis de la Chabotterie
 SOULLANS – Amis du Musée Charles Milcendeau – Jean Yole

LORRAINE

EPINAL – Amis du Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain
 JARVILLE – Amis du Musée de l'Histoire du Fer
 LUNEVILLE – Amis du Château et du Musée de Lunéville
 METZ – Amis des Musées de Metz
 MIRECOURT – Amis du Musée de la Lutherie
 et de l'Archèterie Françaises
 NANCY – Amis du Musée de l'Ecole de Nancy
 NANCY – Association Emmanuel Héré
 NANCY – Société Lorraine des Amis des Arts et des Musées
 SARREGUEMINES – Amis du Musée de Sarreguemines
 TOUL – Amis du Musée d'Art et d'Histoire de Toul

MIDI – PYRENEES

CAHORS – Amis du Musée de Cahors Henri Martin
 CARBONNE – Association André Abbal
 CASTRES – Amis des Musées de Castres
 EAUZE – Amis du Musée d'Eauze
 ESPALION – Amis de la chapelle des Pénitents d'Espalion
 FIGEAC – Amis du Musée Champollion
 GRISOLLES – Amis du Musée Calbet
 ISLE-JOURDAIN – Amis du Musée Campanaire
 LAVAUR – Société Archéologique de Lavaur
 MILLAU – Amis du Musée de Millau
 MONESTIES – Amis de Monesties
 MONTAUBAN – Amis du Musée Ingres
 MONTESQUIEU-AVANTES – Amis du Musée Bégouën
 RODEZ – Amis des Musées de la Ville de Rodez
 TOULOUSE – Amis du Musée Paul Dupuy
 TOULOUSE – Académie Toulousaine des Arts & Civilisations d'Orient

NORD – PAS-DE-CALAIS

ARRAS – Société des Amis du Musée d'Arras
 BAILLEUL – Amis du Musée de Bailleul
 BOULOGNE-SUR-MER – Amis des Musées et de la Bibliothèque
 de Boulogne-sur-Mer
 CALAIS – Amis du Musée de Calais
 CAMBRAI – Amis du Musée de Cambrai
 DOUAI – Amis du Musée de Douai (Musée et Art)
 DUNKERQUE – Amis des Musées et du patrimoine de Dunkerque
 et de Flandre Maritime-“ Le Musoir ”
 HAZEBOUCK – Amis du Musée
 LEWARDE – Amis du Centre Historique Minier de Lewarde
 LILLE – Amis des Musées de Lille
 ROUBAIX – Amis du Musée de Roubaix
 SAINT-AMAND-LES-EAUX – Amis du Musée
 SAINT-OMER – Amis des Musées
 TOURCOING – Association Promotion du Musée des Beaux-Arts
 de Tourcoing
 VALENCIENNES – Amis du Musée des Beaux-Arts
 VILLENEUVE D'ASCQ – Amis du Musée d'Art Moderne

BASSE-NORMANDIE

ALENÇON – Amis des Musées, Bibliothèques et Archives d'Alençon
 et sa Région
 AUBE – Amis de la Comtesse de Ségur
 AUBE – Association pour la Mise en Valeur de la Vieille Forge d'Aube
 CAEN – Amis du Musée des Beaux-Arts
 CAEN – Amis du Musée de Normandie
 CHERBOURG – Amis des Musées et Monuments de Cherbourg
 et du Cotentin
 FLERS – Amis du Château de Flers
 GRANVILLE – Présence de Christian Dior
 HONFLEUR – Amis du Musée Eugène Boudin
 HONFLEUR – Société d'Ethnographie et d'Art Populaire Le Vieux
 Honfleur
 LISIEUX – Association des Amis des Musées de Lisieux
 SAINT-LO – Amis des Musées Municipaux
 TROUVILLE – Amis du Musée et du Passé Régional

HAUTE-NORMANDIE

DIEPPE – Amis du Vieux Dieppe
 EU – Amis du Musée Louis-Philippe
 EVREUX – Amis du Musée des Beaux-Arts
 GRUCHET-LE-VALASSE – Amis de l'Abbaye du Valasse
 HARFLEUR – Amis du Musée d'Harfleur
 LA COUTURE-BOUSSEY – Amis du Musée des instruments à vent
 LE HAVRE – Société Géologique de Normandie et Amis du Muséum
 LE HAVRE – Amis du Musée des Beaux-Arts André Malraux
 ROUEN – Amis des Musées Départementaux de la Seine-Maritime
 ROUEN – Amis des Musées de la Ville de Rouen
 VERNON – Amis du Musée Municipal A.G. Poulain

PARIS – ILE DE FRANCE

ADEIAO-EHESS-Association pour la Défense Et l'Illustration des Arts
 d'Afrique et d'Océanie
 Amis du Musée National d'Art Moderne – Centre Pompidou
 Amis du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
 Amis du Musée Carnavalet
 Amis de la Cinémathèque Française
 Société de l'Histoire du Costume – Amis du Palais Galliera
 Amis du Musée Gustave Moreau
 Amis du Musée National de la Légion d'Honneur et des Ordres
 de la Chevalerie
 Amis du Musée de la Musique
 Amis d'Orsay
 Amis du Palais de la Découverte
 Amis du Palais de Tokyo
 Amis du Musée des Arts et Métiers
 Amis du Musée de la Vie Romantique
 Amis du Musée de la Préfecture de Police
 Amis du Musée de l'Homme
 Amis du Musée de l'Assistance Publique
 Amis du Musée de La Poste
 Amis du Musée Maillol
 ATHIS-MONS – Athis-Paray Aviation
 BIEVRES – Amis du Musée Français de la Photographie
 BOULOGNE-BILLANCOURT – Amis du Musée Landowski
 BOULOGNE-BILLANCOURT – Amis du Musée des Années 30
 BRUNOY – Amis du Musée de Brunoy
 CHAMPIGNY SUR MARNE – Amis du Musée de la Résistance
 Nationale
 COLOMBES – Amis du Musée Municipal d'Art et d'Histoire
 de Colombes

CONFLANS-SAINTE-HONORINE – Amis du Musée de la Batellerie
 COULOMMIERS – Amis du Musée Municipal des Capucins
 DOURDAN – Amis du Château de Dourdan et de son Musée
 ECOUEN – Société des Amis du Musée National de la Renaissance
 ETAMPES – Patrimoine et Musée du Pays d'Etampes
 FONTAINEBLEAU – Amis et Mécènes du Château de Fontainebleau
 LAGNY-SUR-MARNE – Amis du Musée Gatien Bonnet
 LONGUEVILLE – A.J.E.C.T.A.- Association des Jeunes pour l'Entretien
 et la Conservation des Trains d'Autrefois
 MAGNY-LES-HAMEAUX – Amis des Granges de Port-Royal
 des Champs
 MARLY-LE-ROI – Amis du Musée-Promenade
 de Marly-le-Roi/Louveciennes
 MARLY-LE-ROI – Le Vieux Marly
 MELUN – Amis du Musée de Melun
 MONTMORENCY – Comité du Montlouis de Jean-Jacques Rousseau
 NEUILLY – Amis du Musée des Automates
 NOGENT-SUR-MARNE – Amis du Musée de Nogent-sur-Marne
 NOGENT-SUR-MARNE – Amis du Pavillon Baltard
 PORT-ROYAL DES CHAMPS – Amis du Musée National
 de Port-Royal des Champs
 RUEIL-MALMAISON – Amis du Musée Franco-Suisse
 SAINT-CLOUD – Amis du Musée de Saint-Cloud
 SAINT-CLOUD – Amis du Parc de Saint-Cloud
 ST GERMAIN- EN-LAYE – Société des Amis du Musée
 d'Archéologie Nationale
 SCEAUX – Amis du Musée de l'Ile de France
 VERSAILLES – Amis de Versailles
 VERSAILLES – Amis du Musée Labinet
 VICQ – Amis du Musée d'Art Naïf d'Ile de France
 VILLE D'AVRAY – Amis du Musée de Ville d'Avray

PICARDIE

ABBEVILLE – Amis du Musée Boucher de Perthes
 AMIENS – Amis des Musées d'Amiens
 CHANTILLY – Amis du Musée de Chantilly
 CHATEAU-THIERRY – Association pour le Musée Jean de La Fontaine
 COMPIEGNE – Amis du Château de Compiègne
 COMPIEGNE – Amis du Musée Vivenel et de la Figurine Historique
 COMPIEGNE – Amis du Musée National de la Voiture et du Tourisme
 CREPY ENVALOIS – Amis du Musée de l'Archerie et du Valois
 NOYON – Amis du Musée Calvin
 NOYON – Amis du Musée du Noyonnais
 SENLIS – Amis du Musée de la Vénérie
 SENLIS – Amis du Musée d'Art et d'Archéologie

POITOU-CHARENTES

AIRVAULT – Amis du Musée
 CHATELLERAULT – Amis du Musée Municipal
 FOURAS – Amis du Musée de Fouras
 LA ROCHELLE – Société des Amis des Arts de La Rochelle
 MONTMORILLON – Amis de l'Ecomusée du Montmorillonais
 NERSAC – Amis du Musée du Papier d'Angoumois
 NIORT – Musées Vivants
 POITIERS – Amis des Musées de Poitiers
 SAINTES – Amis des Musées de Saintes
 SAINT-MARTIN DE RE – Amis du Musée de l'Ile de Ré
 - Ernest Cognacq
 SAINT-PIERRE D'OLÉRON – Amis du Musée de l'Ile d'Oléron

PROVENCE-COTE D'AZUR

AIX-EN-PROVENCE – Amis du Pavillon Vendôme et du Musée
 des Tapisseries
 AIX-EN-PROVENCE – Amis du Musée Granet et de l'œuvre de Cézanne
 ANTIBES – Amis du Musée Picasso
 ARLES – Avec le Rhône en Vis à Vis
 AVIGNON – Amis du Musée Calvet
 BIOT – Amis du Musée de Biot
 BIOT – Amis du Musée National Fernand Léger
 CAGNES-SUR-MER – Association des Amis du Musée Renoir
 CANNES – Amis de la Chapelle Bellini
 GAP – Amis du Musée Départemental
 GRASSE – Association pour le Rayonnement du Musée International
 de la Parfumerie
 MARSEILLE – Association pour les Musées de Marseille
 MARSEILLE – Amis du Musée des Civilisations de l'Europe
 et de la Méditerranée
 MARTIGUES – Association pour l'Animation du Musée de Martigues
 NICE – Amis du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice
 NICE – Amis des Musées de Nice
 NICE – Association des Amis du Musée Matisse
 SALON-DE-PROVENCE – Amis du Musée de Salon et de la Crau
 SALON-DE-PROVENCE – Amis du Musée de l'Empéri
 TOULON – Association pour les Musées de Toulon
 VALLAURIS – Amis du Château Musée de Vallauris

RHONE-ALPES

AMBIERLE – Amis du Musée Alice Taverner
 ANNECY – Association pour le Soutien et la Promotion
 des Musées d'Annecy
 ANNONAY – Amis du Musée des Papeteries Canson et Montgolfier
 BOURG-EN-BRESSE – Amis de Brou
 BOURG-EN-BRESSE – Amis des Musées des Pays de l'Ain
 et du Patrimoine
 BOURGOIN-JALLIEU – Amis du Musée de Bourgoin-Jallieu
 CHAMBERY – Amis des Musées de Chambéry
 GRENOBLE – Amis du Musée de Grenoble
 GRENOBLE – Amis du Muséum d'Histoire Naturelle
 JARRIE – Amis du Musée de la Chimie et du Chlore
 LA TRONCHE – Amis du Musée Hébert
 LYON – Amis du Musée de Gadagne et Musées Historiques de Lyon
 et International de la Marionnette
 LYON – Amis du Musée de Fourvière
 LYON – Amis du Musée des Tissus et des Arts Décoratifs
 LYON – Amis du Musée de l'Imprimerie et de la Banque
 LYON – Amis du Musée de la Civilisation gallo-romaine
 LYON – Amis du Musée des Beaux-Arts
 MOURS SAINT-EUSEBE – Amis du Musée d'Art Sacré
 OYONNAX – Amis du Musée du Peigne et des matières plastiques
 d'Oyonnax
 PONTCHARRA – Amis de Bayard
 PONT-DE-VAUX – Amis du Musée Chintreuil
 ROMANS – Amis du Musée de Romans
 SAINT-ETIENNE – Amis du Musée d'Art Moderne
 SAINT-ETIENNE – Amis du Musée de la Mine de Saint-Etienne
 SAINT-ETIENNE – Amis du Musée d'Art et d'Industrie
 SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE – Amis de Saint-Hugues
 et de l'œuvre d'Arcabas
 SERRIERES – Amis du Musée des Mariniers du Rhône
 TOURNON – Association des Amis du Musée et du Patrimoine de Tournon
 TREFFORT-CUISIAT – Amis du Musée du Revermont
 - Patrimoine Vivant
 VALENCE – Amis du Musée de Valence

Flash

Automne 2008 - numéro 35

BIEVRES

Les Amis du Musée Français de la Photographie ont exposé leurs dons et acquisitions pour le musée du 17 au 24 octobre dans le grand salon du Centre Culturel Louis Ratel.

Dans le cadre de cette exposition, l'association a organisé une conférence avec Frédérique Hoch, collectionneur et expert des appareils photographiques les plus rares, Pierre-Yves Mahé directeur de l'École Photographique Supérieure SPEOS et André Fage co-fondateur du Musée Français de la Photographie.

De prochaines conférences sont en cours de préparation pour les 5 mars et 18 juin 2009.

BORDEAUX

La Société des Amis des Musées aide à l'enrichissement des collections des musées par des actions de mécénat. Récemment une aide a été apportée aux archives municipales afin de leur permettre d'acquérir trois dessins du XIX^{ème} siècle, encre et lavis, représentant l'édifice dédié à la Vierge Marie pour la place des Quinconces. Son action a permis au musée d'Aquitaine de recevoir le legs Richard-Camille Fath, deux terres cuites représentant le Dogue de Bordeaux. Sculpteur animalier du XX^{ème} siècle Fath s'attacha à représenter les chiens tels qu'ils étaient sans céder à des tentations décoratives.

BOULOGNE-BILLANCOURT

Le travail de l'association s'est principalement orienté vers le soutien du projet de transfert du Musée-Jardin Paul Landowski: il sera installé au rez-de-chaussée de l'Espace Landowski, aux côtés du Musée des Années 30. Ce rapprochement favorisera la fréquentation des deux musées. Les travaux vont commencer par le transfert de la porte de la Faculté de Médecine, le plâtre original étant resté dehors depuis 1963. L'Association poursuit les visites des ateliers d'artistes contemporains de Paris et de la région parisienne. Ces visites sont données sous la forme de «Leçons de sculpture» animées par des historiens d'art.

CAEN

La Société des Amis du musée a élu Christian Ferré président de l'association pour un mandat de deux ans renouvelable. Il succède à Jean-Marie Lepargneur qui en assurait la présidence depuis 2002. Christian Ferré a réaffirmé les objectifs de

l'association: enrichir et valoriser les collections du musée, contribuer à la formation du public, proposer des activités, telles que des conférences, des ateliers pour les jeunes, des animations et des voyages culturels.

CASTRES

Les Amis des musées de Castres soulignent l'action du mécénat qui a permis au musée Goya d'organiser une exposition consacrée à Mariano Fortuny, maître catalan du XIX^{ème} siècle (1838-1874). Le musée Goya possédait un fonds important de dessins, aquarelles, gravures résultant de la donation en 1930 de l'essentiel des œuvres de l'artiste par sa famille, à laquelle s'ajouta l'achat de 14 gravures par le Fonds Régional d'Acquisition des Musées. Les Amis des musées s'étaient également associés à cette action de mécénat par l'acquisition de six gravures. C'est donc la conjugaison de ces actions qui a permis de réaliser cette très belle exposition.

CHAMBERY

Les Amis des musées de Chambéry poursuivent depuis 1978 leur mission d'éducation populaire. Les programmes, variés, recouvrent toutes les formes d'arts plastiques, sont accessibles à tout public en évitant un élitisme «forcené» et une pédagogie rébarbative, les connaissances de base des adhérents étant très variables :

- 10 à 12 "grandes conférences" par an sur 1, 2 ou 3 thèmes de l'histoire de l'art (peinture, sculpture, architecture) incluant chaque année une ou plusieurs conférences sur l'art contemporain

- un cycle "mémoire de l'art" permettant de découvrir ou revisiter les pays du pourtour méditerranéen (berceaux de notre culture occidentale) ou des pays plus lointains, sans aucune exclusive

Des conférences sur la mythologie et sur les jardins sont venues aider à une meilleure compréhension du cycle.

- une "journée de l'art" traditionnellement consacrée à une grande ville ou une région "référence": récemment Vienne, Budapest, les Pouilles pour inciter au voyage, avec notre association de préférence

- des "coups de cœur" dans les musées régionaux

- des week-end et des voyages courts à des prix très compétitifs permettent d'améliorer nos connaissances en favorisant échanges et convivialité, créant ainsi un lien social entre les adhérents

- «l'atelier» intéresse un groupe restreint dans une démarche de pédagogie active: visites d'expositions ou d'ateliers d'artistes contemporains ou réalisation d'une œuvre collective pour "apprendre ensemble à mieux voir".

CHANTILLY

La restauration des derniers tableaux Huet à laquelle les Amis du Musée Condé ont participé avec la Fondation BNP Paribas est achevée. Un crédit a même pu être utilisé pour restaurer le 10^{ème} Huet conservé au Jeu de Paume et la Piéta du Guerchin accrochée dans la Galerie des peintures. L'armoire Boule a retrouvé sa place dans la galerie Daumet après une belle restauration financée par les Amis pour une somme de 27 000 euros.

CHATEAU-THIERRY

L'association du musée a effectué différents achats: quatre chaises d'époque Louis XIII, 25 cadres qui complètent la série de ceux déjà acquis et qui seront utilisés pour la

prochaine exposition, enfin en cours d'acquisition *La Galerie du Palais*, gravure d'Abraham Bosse, datée de 1638. La Galerie du Palais était au XVII^{ème} siècle une sorte de grand magasin de mode.

L'association participera à hauteur d'environ 2 100 euros à des frais annexes liés au dépôt de la tapisserie du Louvre destinée au cabinet de travail de La Fontaine. Le musée du Louvre a donné son avis favorable à la demande de dépôt au profit du musée Jean de La Fontaine de cette tapisserie des Gobelins. Il s'agit de la cinquième pièce de la tenture des Anciennes Indes intitulée *Le combat d'animaux*.

DREUX

L'Association a récemment acquis en vente publique à Drouot une miniature sur ivoire de Lucien Bruy représentant la comtesse Isabelle de Paris et son fils Henri. Ils en ont fait don au musée d'art et d'histoire Marcel Dessal. Ont également été achetées quatre gravures de Philippe François : *L'arsenal*, *la Grande rue M. Violette*, *la Place Métézeau* et une *Vue depuis l'ancien Hôpital*.

Un groupe d'adhérents de l'association se réunit régulièrement aux Archives pour déchiffrer et recopier les délibérations du Conseil de Ville prises au XVIII^{ème} siècle et consignées dans quatre registres, soit un total de 2 200 pages manuscrites.

GRENOBLE

Les Amis du Muséum d'Histoire Naturelle ont célébré les 13 et 14 juin derniers leur 25^{ème} anniversaire. A cette occasion ils ont participé avec le Muséum, qui, lui, célébrait ses 235 ans, aux différentes activités : conférences, visites, ateliers, films... La cérémonie de clôture a eu lieu en présence du Maire de Grenoble et du Président du Conseil Général.

LILLE

Les Amis des Musées ont réuni le 11 mars dernier plus de 200 personnes à l'occasion de leur réunion annuelle autour de l'exposition du Palais des Beaux-Arts « L'atelier de monnaie ». Cette soirée fut animée par un spectacle composé de lectures de poèmes, chansons et textes sur l'histoire des cafés littéraires de Saint-Germain des Prés des années 60 et par un groupe de jazz « Dans les rues d'Antibes ».

Fidèle à sa tradition de promouvoir les expositions temporaires des musées lillois, l'association a reçu au Musée d'Histoire Naturelle les membres du conseil communal de concertation ; Instance de Démocratie Participative, le conseil communal de concertation est le lieu d'expression des acteurs associatifs et autres organismes de la société civile.

Acceptée avec empressement par les conservateurs du Musée d'Histoire naturelle, la proposition des Amis des Musées d'inviter, autour de l'exposition *Pays'âges*, les membres du Conseil communal de concertation de Lille s'est concrétisée par une visite privée le jeudi 20 mars.

Accueillis par Sophie Beckary, Conservatrice du musée et Commissaire général de l'exposition, les participants guidés par elle-même et deux guides du musée, ont parcouru cette exposition labellisée d'intérêt général, savoureux mélange de présentation scientifique et de muséographie recherchée.

Cette opération de médiation culturelle que nous proposons régulièrement autour des expositions présentées dans nos musées fut une réussite saluée par Laurent Dréano, Directeur

des Affaires culturelles de la ville de Lille. Nous remercions chaleureusement les conservateurs du Musée d'Histoire naturelle et leur équipe, les partenaires et les membres de la commission des Publics qui ont contribué à cette manifestation.

Françoise Van den Berghe

MONTPELLIER

Pour cette 3^{ème} édition de la Nuit des Musées, le samedi 17 mai 2008, les Amis du Musée Fabre de Montpellier ont souhaité toucher un public bien particulier : les enfants et leur famille. Un jeu de piste à travers les collections permanentes du musée a donc été organisé et proposé sous la forme d'un livret d'une dizaine de pages. Le thème : les enfants dans les œuvres du musée. Le but étant surtout d'apprendre aux enfants à bien regarder.

Le musée et la presse locale ayant bien diffusé l'information, ce sont plus de 150 enfants, accompagnés de leur famille qui ont participé et il fallait les voir parcourir les salles du musée, s'asseoir sur le sol pour écrire et dessiner, interroger même les gardiens qui, eux aussi, se prenaient au jeu !

A la fin du parcours, un feuillet avec les bonnes réponses était donné et une petite récompense remise à tous les participants. Bilan de cette nuit des musées : un grand succès du point de vue des organisateurs et d'après les réactions des participants, une bonne soirée culturelle en famille !

Andrélyne Vernet-Bel

MULHOUSE

Le Musée de l'Impression présente en novembre de nombreuses toiles peintes indiennes, provenant de ses réserves et du Musée de la Compagnie des Indes de Lorient.

Les Amis du musée s'associent à ce grand événement en proposant une conférence avec le conservateur Jacqueline Jacqué, sur le thème des « indiennes » en décembre 2008.

NANCY

Les Amis du Musée des beaux-arts souhaitaient marquer leur 20^{ème} anniversaire de leur Association par la contribution à l'achat d'une œuvre majeure destinée au musée. Les Amis avaient lancé en novembre dernier une souscription publique pour participer à l'acquisition d'un tableau de Claude Lorrain *Bataille près d'une forteresse* en partenariat avec la Ville de Nancy, la Région Lorraine et l'Etat. Le 23 mai dernier, les Amis ont pu remettre à M. André Roussinot, Maire de Nancy, la somme de 141 712 euros, représentant 29,9 % du prix de cette œuvre rapatriée des Etats-Unis. Elle est désormais exposée au musée.

NOGENT SUR SEINE

Après avoir lancé en janvier une souscription pour participer à l'achat d'une sculpture de Camille Claudel, Persée et Gorgone, les Amis de Camille Claudel ont rassemblé 7 000 euros grâce aux dons reçus. Au total ce sont 17 mécènes accompagnés de l'Etat, du Département, de la Ville de Nogent-sur-Seine et du public, qui se sont mobilisés. La sculpture est entrée au musée le 9 juillet dernier en présence des mécènes, souscripteurs, des élus et de la Ministre de la culture et de la communication.

ORLEANS

Charles Blanc ayant souhaité après 12 années de présidence des Amis des musées d'Orléans se retirer remercie tous ceux

qui l'ont aidé, membres de l'association et Conservateur des Musées. Jean-Philippe Liger a été élu à l'unanimité par les membres du Conseil d'administration.

PARIS

Les Amis du Musée de l'Homme ont soutenu l'exposition consacrée à Germaine Tillion. Cette exposition, coproduite avec le Musée de Bretagne de Rennes, et présentée au Musée de l'Homme du 30 mai au 10 septembre 2008, a permis de retracer l'itinéraire de Germaine Tillion en mettant en valeur son travail d'ethnologue et son engagement de résistante. Elle a montré la qualité des travaux menés en Algérie par Germaine Tillion dès ses premières missions, dans les années 1930, son rôle au sein des premiers réseaux de résistance, les souvenirs émouvants de sa déportation à Ravensbrück, comme ses travaux sur les systèmes concentrationnaires ou son retour en Algérie pendant la guerre d'indépendance. C'était un bel hommage à la femme d'exception qu'était Germaine Tillion. Les Amis du Musée de l'Homme ont financé la scénographie de cette exposition.

PARIS

L'Association des Amis du Musée de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (ADAMAP) a ouvert son site internet le 1^{er} octobre (www.adamap.fr).

PONT-AVEN

Les expositions au Musée de Pont-Aven
Emma Herland (1856-1947) – Une femme peintre en Bretagne (du 31 janvier au 1^{er} juin 2009)
Maurice Denis (1870-1943) et la Bretagne – La leçon de Pont-Aven (du 6 juin au 5 octobre 2009)
Maurice Chabas (1862-1947) du 10 octobre 2009 au 3 janvier 2010

PORT-ROYAL DES CHAMPS

Dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine des 21 et 22 septembre, l'association des Amis des Granges de Port-Royal des Champs et le Musée de Port-Royal ont initié leur projet Handicap&Culture, et ont ainsi fait un premier pas vers l'accessibilité du site de Port-Royal des Champs aux personnes malvoyantes et malentendantes.

L'occasion fut unique pour les différents publics de venir écouter, voir, toucher, s'imprégner d'émotions et de vibrations, et enfin de découvrir le domaine de Port-Royal des Champs, et plus particulièrement les Granges et le Musée.

A cette occasion des visites guidées adaptées en fonction du handicap étaient organisées : une visite guidée pour les personnes non et malvoyantes, les personnes malentendantes pouvant se joindre à ce groupe et être pourvues d'un boîtier spécial de réception ; une visite guidée en langage des signes accueillait les personnes sourdes.

REIMS

La Société des Amis des Arts et des Musées de Reims voudrait saluer la mémoire de Michel Laval, humaniste et grande figure de la vie culturelle à Reims, qui s'est éteint le 26 janvier 2008.

Toujours à l'écoute des autres, il a été l'ami de nombreux artistes que son action déterminante a contribué à faire connaître. Parmi eux, Nicolas de Staël, alors au fond de sa

misère, Rezvani, Sima, Manessier... et bien d'autres.

Passionné par la création artistique contemporaine, il disait : *« J'avais ces œuvres devant les yeux et je les aimais. Pourquoi ? Je pense que c'est parce qu'elles ont une expression personnelle qui communique avec celui qui les regarde. C'est pourquoi je dirai à ceux qui me provoquent : Ne dites rien... Ne jugez pas... Laissez-vous faire... Et petit à petit l'œuvre viendra à vous. »* Cela ne s'applique-t-il pas toujours aux relations entre l'artiste et son public ?

Sa sensibilité, son enthousiasme et son dynamisme, autant que ses qualités humaines, le prédestinaient à prendre la présidence de la SAAM en 1974, présidence qu'il conserva sans interruption jusqu'en 2006. Avec la SAAM, il a tout d'abord contribué à l'organisation d'expositions prestigieuses. Contre vents et marées, il a ensuite combattu pour lui permettre de poursuivre, en relation avec les diverses expositions les plus prestigieuses du moment, son offre de conférences de haut niveau complétées ensuite de visites commentées.

En raison de son intérêt pour la création artistique contemporaine, Michel Laval avait été appelé par la suite à participer à la création en 1984 du Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) de Champagne-Ardenne, l'un des premiers en France, et dont la présidence lui avait également été confiée.

Agé, Michel Laval avait choisi de quitter la présidence de la SAAM en 2006. La SAAM a souhaité, à son départ, le nommer président d'honneur. Les adhérents lui ont offert à cette occasion, en témoignage de reconnaissance, un triptyque en verre gravé créé spécialement à son intention par son ami le peintre verrier Benoît Marq : moment très émouvant.

Le triptyque de Benoît Marq a été confié en dépôt au Musée des Beaux-Arts de Reims, où il est visible dans l'une des salles consacrées au XX^e siècle.

Nous avons perdu un grand humaniste, un grand ami des arts et aussi un délicieux ami.

Bertrand Goguel, Président

ROUBAIX

Un Ami de La Piscine de Roubaix offre une sculpture monumentale.

Depuis son origine, le musée de Roubaix s'est intéressé à la question de la sculpture et les collections historiques, enrichies de dons, de dépôts et d'acquisitions occupent un véritable « jardin de sculptures » dans le volume lumineux du célèbre bassin.

Mais la Piscine a eu aussi très tôt le souhait d'intégrer la sculpture contemporaine dans son parcours. En 2006, un mécénat d'entreprise (SEDAF) avait permis d'installer dans le jardin d'entrée du musée *Trois Cailloux* de Serge et Agnès Bottagisio. Et cette année, c'est un sociétaire des Amis de La Piscine, aussi généreux qu'anonyme, qui a offert une sculpture monumentale de quatre mètres de haut, en l'occurrence un bronze très récent du sculpteur new-yorkais Jedd Novatt à qui le musée a consacré une exposition durant l'été 2008. Cette sculpture *Chaos Vasco 1* a été coulée dans une fonderie de San Sebastian, au nord de l'Espagne.

Le public de La Piscine s'est vite approprié cette nouvelle œuvre et l'un d'entre eux a même écrit joliment sur le Livre d'Or *« C'est un nouveau plongeur pour La Piscine ! »*

SAINT FLOUR

Les Amis du musée de Saint Flour, association créée en décembre 2006 à l'initiative de Henry Papouaud, ancien directeur des musées de Saint Flour, Patrick Moulin son premier président, ont désormais une soixantaine d'adhérents.

Sous l'impulsion de l'équipe dirigeante et de Mireille Vicard, depuis présidente de l'Association, des conférences thématiques liées aux événements culturels nationaux et locaux (Nuit des musées, Journées du patrimoine...) sont organisées, des projets d'animation du musée en direction des scolaires sont en cours. Par ailleurs l'association souhaite mener une action en vue de mobiliser le mécénat privé afin d'appuyer la restauration des œuvres du musée.

SAINT-OMER

Bâti au XVIII^{ème} siècle entre cour et jardin, dans l'esprit du style classique français, le prestigieux hôtel particulier Sandelin de Saint-Omer abrite depuis plus d'un siècle de riches collections d'œuvres et objets d'art dont la sélection proposée de nos jours s'étend du XII^{ème} au XIX^{ème} siècle.

Les visiteurs découvrent sur trois niveaux, dans des salles dont l'aménagement et l'ambiance visent à évoquer l'environnement original des œuvres (crypte ou intérieur d'église; cabinets d'amateur; salons de réception) des armes, pièces d'orfèvrerie, bois sculptés d'époque médiévale ainsi que des chefs-d'œuvre de la peinture européenne, meubles et objets de la vie quotidienne datant du XVI^{ème} au XVIII^{ème} siècle.

Accessible au public handicapé moteur, pourvu d'une salle pédagogique, le musée propose par ailleurs une programmation culturelle incluant des ateliers pour enfants, des visites en musique et des rencontres autour des œuvres.

SCEAUX

Les Amis du Musée de l'Ile-de-France ont pu annoncer lors de leur dernière assemblée générale leur participation à l'acquisition du tableau *Didon et Enée* de François de Troy pour une somme de 20 000 euros. La société Total a été le mécène principal pour l'acquisition de cette œuvre classée «trésor national» mise en vente chez Sotheby's. Cette œuvre importante destinée à enrichir les collections du musée a été présentée lors des récentes journées du patrimoine.

TROUVILLE

Les Amis du musée et du passé régional ont financé l'achat d'une collection de gravures ayant pour thème les bains de mer qu'elle a offerte au musée. Pour la plupart extraites d'anciennes revues, ces gravures vont enrichir le fonds de la Villa Montebello.

UZES

Thierry de Seguins-Cohorn nouvellement élu président de la Société des Amis du Musée d'Uzès tient à rendre hommage à Christiane de Panthou pour l'action qu'elle a menée durant 20 ans à la tête de l'association. Lors d'une réunion amicale, le 23 mai dernier, le maire d'Uzès a remis la médaille d'honneur de la ville d'Uzès à Mme de Panthou, présidente des Amis de 1988 à 2008 ainsi qu'à Martine Peyroche d'Arnaud, conservateur du musée Georges Borias de 1988 à 2003. Toutes les deux se sont attachées au rayonnement et au développement du musée.

Le Groupement régional des Amis de musées du Languedoc-Roussillon, en partenariat avec le Conseil Régional, a lancé une action de sensibilisation aux musées en faveur des jeunes de 8 à 26 ans, un concours pour mettre en valeur leur musée. «D'une création à l'autre... Appropriiez-vous et réinterprétez une œuvre de votre musée.»

Le candidat après avoir choisi une œuvre ou un objet dans les collections permanentes de son musée la ou le met en lu-

mière librement, choisissant le moyen d'expression ou la technique qui lui convient : dessin, peinture, photo, BD...

Les Amis du musée d'Uzès ont pris contact avec Jean-Marc Noël professeur d'arts plastiques du lycée Charles Gide, séduit par ce projet. Avec le soutien du proviseur, M. Cabanis, ce sont 32 élèves de seconde qui ont visité le musée Georges Borias, sous la conduite de la conservatrice.

Ce sont 24 réalisations qui ont été présentées le 29 avril dernier dans la salle d'arts plastiques du lycée à un jury qui sélectionna deux œuvres : l'une de Polly Guiraud, dans la catégorie des moins de 16 ans, l'autre de Marylou Jarry dans la catégorie des plus de 16 ans. Le 11 juin dernier, en présence de l'adjoint aux affaires culturelles, les deux lauréats ont reçu leurs prix remis par le président des Amis du Musée et la conservatrice.

VALENCE

Aux cycles de conférences habituelles organisés par les Amis, il faut souligner, entre autres, une nouveauté : un cycle d'art contemporain sur l'architecture contemporaine en partenariat avec la Maison de l'Architecture. L'action en faveur des jeunes se poursuit en élargissant le nombre de lycées concernés. Cette action s'effectue avec le soutien de la ville de Valence et le concours des enseignants. Des conférences sont également proposées aux étudiants de l'Université Stendhal.

Visite de l'atelier de Danièle Orcier et achat pour le musée.

Les Alyssas, endroit perdu au bout d'un chemin de terre, dans le fond d'un vallon du village de Clansaye, en Drôme provençale, c'est là que Danièle Orcier s'est installée au début des années 70.

De l'atelier, entièrement ouvert sur la nature, elle s'imprègne jour après jour, du paysage qui s'offre généreusement à la contemplation de son regard.

Le groupe entre et observe... Accrochés au mur, de grands dessins récents. Cercles tourbillonnants, ombre, lumière, ébauche d'émotions, traces d'une gestuelle ample que le support garde en mémoire après maints rajouts, retours, effacements. Les regards se font interrogateurs. Le discours de Danièle Orcier, clair, passionné, plein de générosité lui aussi, accueille la curiosité du groupe et la multitude de questions de plus en plus précises.

Puis les œuvres anciennes sortent peu à peu des cartons. Ebauches, compositions abstraites, matière noire veloutée ou plus sèche... jusqu'à ce grand paysage, triptyque exécuté pour une exposition au musée de Valence il y a bien longtemps. Imposant par sa taille ce triptyque est un dessin à la mine noire où la sensibilité du trait nous raconte le paysage vu de l'atelier. Le regard du groupe est alors invité à un aller retour, dessin/paysage et entre davantage encore dans l'œuvre qu'il découvre.

Cette œuvre vous pourrez la voir, un jour, au Musée de Valence, les Amis du Musée sans beaucoup d'hésitations, s'en sont portés acquéreurs.

M.B

Nouveaux adhérents

ABBEVILLE - Amis du Musée Boucher de Perthes

EAUZE - Amis du Musée d'Eauze

LA ROCHELLE - Amis des arts de La Rochelle